

MUSIQUE

LIVRES

CINÉMA

LE P'TIT MAG

PLANÈTE VINS



**MUSIQUE**

**Mélissa  
Ouimet**

EN CINQ  
TABLEAUX

**PAGE 8**



**MUSIQUE**

**Soran**

TRANSITION  
STYLISTIQUE

**PAGE 4**



*La Belle au bois dormant*

## UN CHEF- D'ŒUVRE REVISITÉ AU CNA

**PAGES 2-3**

—COURTOISIE

Jusqu'au 15 mai



## On bouge pour les jeunes

Propulsée par



**BANQUE  
NATIONALE**



**Centraide  
Outaouais**



**Centraide  
Est de l'Ontario**



LA BELLE AU BOIS DORMANT AU CNA

# L'APOGÉE DU BALLET CLASSIQUE

ANICÉE LEJEUNE

alejeune@ledroit.com

Les danseurs des Grands Ballets canadiens de Montréal s'amènent du 12 au 14 mai au Centre national des arts (CNA), à Ottawa, pour y présenter en première canadienne, *La Belle au bois dormant*. Un chef-d'œuvre revisité par la chorégraphe Marcia Haydée, qui s'inscrit dans la pure tradition de la danse classique du 19<sup>e</sup> siècle.

L'histoire bien connue raconte celle de la princesse Aurore qui le jour de son baptême, reçoit un mauvais sort de la fée Carabosse. Le jour de ses 16 ans, Aurore se piquera le doigt et en mourra. Mais une autre fée adoucit le sort pour que la princesse sombre dans un sommeil de 100 ans. Et seul un baiser d'amour pourra la réveiller.

«*La Belle au bois dormant*, c'est un classique avec un grand C, dans la tradition de [Marius] Petipa, lance Ivan Cavallari, directeur artistique des Grands Ballets canadiens. C'est le classique par excellence, avec une princesse. C'est un ballet que j'aime avoir dans le répertoire.»

Et ce n'est pas un hasard si le directeur artistique a choisi la version de la chorégraphe et ancienne ballerine Marcia Haydée pour faire entrer *La Belle au bois dormant* dans le répertoire des Grands Ballets canadiens.

«Marcia a été ma directrice pendant 10 ans, raconte l'ancien Premier danseur. On s'entend très bien donc c'est toujours un plaisir de l'avoir. Et quiconque a déjà travaillé avec elle veut continuer à le faire. C'est aussi une grande interprète. Elle a été la muse de beaucoup de chorégraphes. Tout le répertoire qu'on danse sur la planète a été créé pour Marcia Haydée.»

Aujourd'hui, alors que la

chorégraphe réside en Allemagne, c'est Ivan Cavallari qui assure les répétitions avec les danseurs. La troupe a pu néanmoins compter sur les conseils et le regard avisé de Marcia Haydée grâce à des répétitions par zoom, en plus de l'expérience du directeur artistique qui a «grandi avec *La Belle au bois dormant*».

«J'ai tout dansé, du corps de ballet jusqu'à la fée Carabosse. Je suis passé à travers les quatre princes, le prince Désiré. Je suis très lié à cette version et surtout à Marcia Haydée», confie-t-il.

## REVISITÉE, MAIS FIDÈLE

Cette version de *La Belle au bois dormant* a été créée en 1987, alors que la chorégraphe avait tiré sa révérence comme danseuse. «Marcia [Haydée] sort d'une

tradition classique et néoclassique donc [ça se ressent dans] sa chorégraphie. Mais elle a tout de même écoutée la longueur du ballet de 4h30 à 2h40», souligne M. Cavallari.

Elle a aussi revisité le rôle de la vilaine fée qui tient une place beaucoup plus importante et nuancée que dans la version originale.

La chorégraphe avait composé ce rôle pour son ancien partenaire de scène, Richard Cragun, alors trop âgé pour danser le Prince. Jouant ainsi avec la puissance du danseur pour représenter la force de cette fée malicieuse et l'ambiguïté du personnage.

«C'est un vrai plaisir de jouer Carabosse, surtout rendu à un certain âge. Le Prince en collant blanc demande de tendre les

jambes et les pointes de pieds. Là, on a une jupe, on peut s'amuser, lance en riant l'ancien danseur Ivan Cavallari. Il y a une féminité étrange, mais c'est aussi viril. On joue pleinement sur l'ambivalence.»

## PREMIÈRE À OTTAWA

Prévu à Montréal pour la saison 2019-2020, *La Belle au bois dormant* a été reportée à plusieurs reprises permettant aujourd'hui au public de la région de la capitale nationale d'assister à la première canadienne de ce mythique ballet.

Le directeur artistique se réjouit d'ailleurs de retrouver la salle Southam du CNA – qui, pour l'occasion, se parera d'un décor coloré et romantique. «Je la trouve beaucoup mieux adaptée à la danse que Wilfrid-Pelletier [à Montréal].

Elle est parfaite parce que le public n'est pas trop loin des danseurs.»

Alors que le lever du rideau approche à grands pas, que les danseurs répètent quotidiennement du matin au soir pour peaufiner pirouettes, arabesques, et port de bras, les petites mains en coulisses s'activent, elles aussi, pour que tout soit prêt pour le jour J. Et pour donner vie aux personnages de *La Belle au bois dormant* ce sont plus de 250 costumes aux couleurs arc-en-ciel qui ont été achetés au Ballet de l'Opéra de Flandre, qui avait déjà produit ce spectacle d'envergure, équivalent au *Casse-Noisette*.

## MUSIQUE ET DANSE IMMORTELLE

Ce ballet qui raconte le conflit manichéen entre le bien et le mal

Les danseurs des Grands Ballets canadiens de Montréal s'amènent du 12 au 14 mai au CNA pour y présenter en première canadienne, *La Belle au bois dormant*. — COURTOISIE SASHA ONYSHCHENKO





est le fruit de la collaboration de deux virtuoses du 19<sup>e</sup> siècle: le chorégraphe français Marius Petipa et le compositeur russe Piotr Ilitch Tchaïkovski. Le duo a qui on doit notamment deux autres chefs-d'œuvre: *Le lac des cygnes* et *Le Casse-Noisette*.

«Il y a eu toute une évolution de la danse pour arriver à ces grands classiques. Et on a eu la chance d'avoir un compositeur qui a su rendre la danse immortelle, pour que ces ballets soient encore vivants une centaine d'années plus tard», insiste M. Cavallari.

Et c'est l'orchestre du CNA, sous la houlette du maestro Jean-Claude Picard, qui fera vibrer la musique de Tchaïkovski pour accompagner les danseurs.

Pour le directeur artistique, ajouter *La Belle au bois dormant*

au répertoire permet aux Grands Ballets canadiens de renouer avec les grands classiques. «C'est notre premier et je ne crois pas que dans les 25 dernières années, la compagnie a déjà touché à ce ballet», indique M. Cavallari.

Et même s'il préfère avoir sa propre identité, il estime toutefois que cette célèbre version de *La Belle au bois dormant* est une grande entrée au répertoire pour la compagnie.

### Pour y aller

**Quand :** Du 12 au 14 mai

**Où :** Salle Southam au CNA

**Renseignements :**  
nac-cna.ca



COURTOISIE

RODDY DOBLE, PREMIER DANSEUR

## Incarner la fée Carabosse

ANICÉE LEJEUNE

alejeune@ledroit.com

Le Premier danseur Roddy Doble incarnera à Ottawa, la fée Carabosse et le Prince Désiré dans *La belle au bois dormant*. Jonglant ainsi, d'une représentation à l'autre, entre le vilain et le héros, la méchanceté et la perfection, l'exploration du caractère et la technique pure.

«De quoi avoir un dédoublement de personnalité, lance en riant le Premier danseur des Grands Ballets canadiens. Ce sont deux rôles majeurs que j'interprète pour la première fois.»

«C'est la troisième version de *La belle au bois dormant* à laquelle je participe, mais la première où la fée Carabosse est dansé par un homme. C'est un rôle super intéressant, fantastique et compliqué à la fois», souligne l'Américain Roddy Doble.

Ce dernier admet que le Prince requiert une grande maîtrise de la technique du ballet, qu'il peut être intimidant, et que c'est un rôle iconique. «Mais j'ai toujours trouvé qu'on ne voulait pas en apprendre davantage sur ce Prince, parce qu'on veut qu'il soit parfait, tout simplement.»

En revanche la fée Carabosse est un vilain emblématique. «C'est le personnage le plus charismatique de tout le ballet, estime Roddy Doble. Un rôle comme celui-là vole la vedette. Peu importe si le Prince Désiré ou Aurore sont bons, Carabosse remporte le cœur du public. Et je veux l'interpréter du mieux que je peux. Être un méchant pertinent et convaincant. Je veux que le public ait la chair de poule et qu'il se sente relié à certains traits du personnage.»

Et le danseur de 33 ans n'en est pas à son premier vilain. Il confie d'ailleurs avoir beaucoup de plaisir à les personnifier. Parce qu'ils permettent non seulement d'utiliser la technique, mais aussi d'explorer le caractère du personnage.

«Être simplement méchant, c'est amusant. Mais ça demande autre chose, explique-t-il. On veut pouvoir sympathiser avec le vilain, on aime les détester. Et c'est ça qu'on veut atteindre.»

### TECHNIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

En chorégraphiant Carabosse, Marcia Haydée l'a pensé pour un homme, tout en laissant une grande liberté d'interprétation. Et le danseur Roddy Doble parle de cette

fée au féminin, même s'il la considère androgyne. «Je ne veux surjouer ni le côté masculin ni féminin de Carabosse. C'est un personnage intéressant, quand il est androgyne», pense-t-il.

Sur scène, il met à profit son 6 pi 1, sa carrure et sa puissance pour être intimidant et incarner la méchante marraine, mais use de délicatesse avec ses bras. «C'est une chorégraphie difficile, il faut être techniquement capable, être fort et avoir de l'endurance. Ça demande beaucoup d'énergie à danser, tout en dépeignant son caractère.»

À quelques jours de la première à Ottawa, le Premier danseur essaye de garder la tête froide malgré les longues journées de répétitions. Il est conscient qu'il est facile de céder à la pression face à la quantité de chorégraphies mémorisées.

«Ce sont deux rôles très difficiles que je veux danser du mieux que je peux. Alors oui je suis stressé, mais je sais que je serai la meilleure version de moi-même, si j'ai du plaisir à faire ce que je fais. Et c'est ça que le public veut voir. C'est tout le plaisir d'un spectacle en personne; ressentir les émotions, l'énergie et la connexion avec les artistes. Ça ne se simule pas», conclut-il.

SORAN

# Le Space Boy de sa destinée

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON  
cbthompson@ledroit.com

Quatre ans après la sortie de son premier mini-album, l'auteur-compositeur-interprète Soran revient avec du nouveau - et du vieux - matériel.

Son deuxième EP, *Space Boy*, est un «amas» de chansons créées ces quatre dernières années. Trois d'entre elles (*Tired*, *Way Up* et *Space Boy*) sont déjà connues du public. Soran en offre deux nouvelles (*What If* et *Don't*).

Son identité musicale se définit cette fois entre les mélodies accrocheuses, celles qui s'agrippent et se logent dans l'esprit pendant plusieurs jours. Sans laisser pour autant ses influences R&B.

«Je voulais faire une transition vers quelque chose, pas nécessairement moins pop, mais une différente sorte de pop et faire quelque chose qui me plaît plus à moi», admet l'artiste de 23 ans.

Et cette nouvelle vision de la pop arrive comme un vent de fraîcheur, comme un architecte qui conçoit une nouvelle esthétique. Alimenté par ses récentes découvertes artistiques comme Frank Ocean ou Dijon, Soran avoue consommer de la musique depuis peu.

«J'ai grandi avec un père qui me faisait écouter beaucoup de musique rock comme The Who, Ramones jusqu'aux Beatles et Ray Charles, dit-il. Tout mon secondaire, mon père ne me donnait pas le droit d'écouter d'autre musique. Je pense que j'avais une relation étrange avec la musique. Dans la dernière année, j'ai commencé à écouter de la nouvelle musique.»

Soran a toujours préféré écrire ses chansons et gratter sa guitare plutôt que d'écouter de la musique. Les influences musicales de sa mère — Prince et David Bowie — et celles de son père ont en quelque sorte façonné l'essence artistique de Soran.

«Je le vois plus maintenant à quel point ça fait une différence de grandir dans cette musique

quasiment religieusement. Je pense que je m'en vais plus dans une direction d'instrumentation *live*, quelque chose de plus R&B probablement moins accessible au public large.»

## SPACE BOY

Les cinq pièces qui composent ce deuxième EP sont inspirées de ses relations: la perte de sa mère (*Way Up*), l'anime japonais *Astro Boy* — qui est lui inspiré d'un autre personnage japonais, *Space Boy Soran* — pour la chanson-titre du EP et le début d'une nouvelle relation amoureuse (*Don't*).

Pour *Space Boy*, le multi-instrumentiste et producteur voulait illustrer le parallèle entre les pouvoirs d'*Astro* le petit robot et sa vie.

*Tired* est la chanson qui est à l'origine le son de tout le reste du mini-album, indique le chanteur. Provoquée par la mort de sa mère et une séparation dans la même semaine, la pièce évoque ce sentiment où la tête et le cœur ne s'entendent pas.

«Les couplets sont plus rationnels que le refrain.[...]J'essaie de trouver des façons d'écrire sans que ce dont je parle soit clair, mais pour rejoindre les gens. J'ai le goût de forcer ça parce que je trouve ça beau.»

## ÊTRE AU BON ENDROIT AU BON MOMENT

Comme le moment déterminant d'un personnage, Soran a vécu un tournant lors d'un voyage scolaire à New York. Avec l'argent qu'il lui restait en poches, il a acheté une guitare à un sans-abri.

«On devait retourner à l'autobus et j'ai vu un sans-abri qui vendait sa guitare, se souvient-il. Il la vendait pour 50\$, mais j'en avais juste 42. Je suis revenu à l'autobus avec un étui, une guitare et une courroie. Personne ne comprenait pourquoi j'avais acheté ça et ça a été le meilleur achat de ma vie.»

Sur la route du retour, Soran s'est assis dans un coin de l'autobus pour essayer de gratter sa

nouvelle acquisition sans trop déranger les autres. Par la suite, il s'est installé dans les métros de Montréal pour «faire de l'argent.» Mais le chanteur se souvient aussi de moments mémorables où des passants se sont arrêtés pour *jammer* ou danser.

«Par dessus tout, c'est la meilleure pratique parce qu'il n'y a que moi et ma guitare et je dois gueuler pendant trois heures.»

Sa présence dans les métros de la métropole québécoise l'a aussi mené à *La Voix* en 2016, quand quelqu'un de la production de la populaire émission l'a approché

pour l'inciter à s'inscrire.

«J'ai souvent eu la chance d'être au bon endroit au bon moment.»

En ce moment, Soran s'amuse en première partie du spectacle de Charlotte Cardin avec Zach Zoya. Sous peu, il prendra la route pour se rendre au Studio TD à Montréal (26 mai), au Velvet Underground à Toronto (27 mai) et à La Basoche à Gatineau (28 mai).

Il partira ensuite dans l'ouest du Canada du 11 au 16 juillet pour une série de spectacles qui l'amènera à Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver et Victoria.



Soran arrive avec du nouveau matériel... et du vieux!

— WILLIAM ARCANDE

«Je suis excité de faire des *shows*, mais j'ai le goût de ne pas trop y penser. Ça me stresse quand j'y pense», lance-t-il bien humblement.

Son EP *Space Boy* est disponible depuis le 6 mai.

MARTIN DUFORD

# PRÈS DE 6 MILLIONS DE VUES SUR TIKTOK

GAËLLE KANYEBA  
gkanyeba@ledroit.com

propos de ses débuts.

**Avec plus de six millions de vues pour 23 000 abonnés sur TikTok, Martin Duford suscite beaucoup d'attention sur le réseau social.**

À 21 ans, il est surtout connu pour être un jeune prodige de la scène country en Outaouais. Après avoir longtemps été témoin de ces artistes qui ont fait exploser les ventes grâce à TikTok, à l'instar de Jack Harlow, qui, encore très récemment, rencontre un succès monstre avec son titre *First Class*, Martin Duford a lui aussi décidé de se tailler une place au soleil.

«J'ai commencé à publier comme je le faisais sur les autres réseaux. Puis, c'est Charles Côté de *Drôlement inspirant* qui m'a dit: "hey! Exploite l'application". Il m'a aidé et depuis ce jour-là je suis parti. [...] Je sais que nos vidéos peuvent atterrir sur les pages des gens qui ne nous suivent pas. Donc, c'est beaucoup plus facile de se faire découvrir», raconte l'artiste à

## TREMPIN

Finalment, après neuf mois de travail, il commence à récolter les fruits de ce succès. Le résultat le plus concluant c'est le nombre de ses admirateurs qui a considérablement grandi au fil des jours. Aussi, ce succès se reflète également sur le chiffre de ses ventes.

«Avant TikTok, j'avais 300 à 500 *streams* par semaine. Puis, j'ai atteint un pic de 6000 *streams*. Maintenant, ça se joue autour de 5000 écoutes. Mon nombre d'auditeurs est aussi passé de 300 à 2500 par mois. TikTok m'aide beaucoup à me faire découvrir», analyse le jeune chanteur.

## LES SECRETS DE LA RÉUSSITE

Très ouvert sur la question, Martin Duford n'est pas avare des bons tuyaux. L'artiste explique que le secret se trouve dans la régularité. Il s'est



imposé comme discipline de publier au moins une vidéo par jour.

«Je ne compte pas les heures que je mets là-dessus. Il y a minimum deux ou trois heures par jour sur la création de contenu. Parfois, je consacre ma journée au complet à tourner puis à monter les images sur mon téléphone ou mon ordinateur», dit-il.

Le deuxième secret de sa réussite se trouve dans l'engagement avec

le public, selon lui. Conscient des commentaires parfois négatifs à son égard, l'artiste suggère de répondre avec humour.

Martin Duford a confié au *Droit* cette semaine qu'il travaille sur un nouveau titre, *Sur L Party*. Et pour le faire rayonner, il mise évidemment beaucoup sur les codes de TikTok.

«J'ai déjà pensé à tout, aux *challenges*, plan de marketing, etc. [...] Je

**Avec plus de six millions de vues sur TikTok, Martin Duford suscite beaucoup d'attention.**

— LE DROIT, MARTIN ROY

n'ai pas l'intention d'arrêter. Je vais maintenir la cadence», conclut-il.

# Soyez présents pour l'événement:

J'aime  
**ma terrasse**  
J'aime  
mon centre-ville

À compter du 26 au 28 mai et du 2 au 4 juin.

Venez profiter de l'ouverture officielle des terrasses au centre-ville de Hull.

De nombreux tirages auront lieu lors de ces deux « week-end » mémorables:

- > Billets pour Kooza, du Cirque du soleil;
- > Billets pour l'Interzip Rogers;
- > Billets pour les Grands feux du Casino,
- > Cartes-cadeaux pour visiter les restaurateurs du centre-ville



Bistronomie,  
spectacle de cirque  
et de nombreux  
prix de présence  
sur place!

Les trottoirs, les rues et les terrasses du Vieux-Hull deviendront le théâtre de performances hautes en couleurs. Une programmation d'arts de la rue, de spectacles musicaux et de découvertes culinaires seront également en vigueur.

Information : [www.rendezvousdessaveurs.ca/jaimematerrasse/](http://www.rendezvousdessaveurs.ca/jaimematerrasse/)

*J'aime ma terrasse, j'aime mon centre-ville, propulsé par le Rendez-vous des saveurs*



Jordane a toujours été sensible à la force et à la fragilité de la nature. Son nouvel opus est d'ailleurs rempli de références à celle-ci. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## JORDANE

# PUISSANCE ET VULNÉRABILITÉ DE LA REINE DE PAPIER

VALÉRIE MARCOUX  
vmarcoux@lesoleil.com

**Le ciel est gris et la pluie menace de tomber à tout moment quand le photographe du *Soleil* arrive au domicile de Jordane sur l'île d'Orléans. L'artiste qui s'est fait connaître à *La Voix* est satisfaite du décor. Il évoque bien la puissance de la nature qu'elle associe à celle des femmes dans son nouvel album, *Reine de papier*.**

Originnaire des Escoumins, Jordane y réside depuis un an.

«La proximité du fleuve est quelque chose qui me manquait beaucoup depuis que j'habitais à Québec», admet l'autrice-compositrice-interprète.

En plus d'être entouré par les eaux du Saint-Laurent, son nouveau domicile lui permet d'être plus autosuffisant par rapport à son alimentation. «On s'est

lancé à fond dans ce projet. On fait pousser des légumes, des champignons, des animaux; c'est une belle place pour faire ça», affirme l'artiste qui partage l'aventure avec son copain et sa belle-famille.

Jordane a toujours été sensible à la force et à la fragilité de la nature. Son nouvel opus est d'ailleurs rempli de références à celle-ci. Elle invoque la puissance des volcans, du vent et de la montagne pour déclencher une tempête d'émotions. Au cœur de cet ouragan, la chanteuse aborde avec vulnérabilité des thèmes et des enjeux notamment féminins, dont plusieurs en lien avec le corps.

«Le fait que la nature soit si forte et en même temps fragile, il y a quelque chose pour moi qui est très proche de la féminité», explique-t-elle.

C'est d'ailleurs cette dualité qu'elle avait en tête en intitulant

son deuxième album *Reine de papier*.

Ce titre évoque également que Jordane était la seule aux commandes de son projet. «Non seulement au niveau de la création, mais aussi au niveau entrepreneurial. C'est un autre pas pour moi dans l'industrie de la musique», précise-t-elle fièrement.

Souveraine, elle a choisi de s'entourer d'une équipe hautement féminisée.

Selon son expérience, il est plus commun d'être la seule femme dans un groupe de musiciens que l'inverse. En travaillant avec Éléonore Pitre (guitares acoustique et électrique), Béatrix Méthé (chœurs), Camille Gélinas (piano, synthétiseurs) et Fabienne Gilbert (basse électrique, basse Moog), l'artiste agit concrètement pour renverser cette tendance et encourager la solidarité féminine.

«On est toutes, un peu, des

minorités qui se retrouvent. Toutes ces femmes ont vécu énormément de situations où elles étaient la seule femme à jouer avec une gang de gars. Il y a quelque chose qui est bien agréable dans le fait de se reconnaître et de se retrouver», souligne Jordane.

L'autrice-compositrice-interprète a également invité Caroline Savoie à chanter avec elle dans sa *Forêt vierge*. Il s'agit de la première collaboration sur un de ses disques.

### UNE REINE EN SON ROYAUME

Pour l'enregistrement, Jordane a convié tous ses complices chez elle, sur l'île d'Orléans, dans son salon transformé en studio pour dix jours. «Il y avait des fils partout, c'était vraiment intense, mais très *l'fun*», raconte-t-elle.

En son royaume, l'artiste s'est

sentie assez à l'aise et libre pour donner vie à ses textes sensibles aux allures de confidences. «Ça amène quelque chose de différent d'avoir autant de femmes dans le processus. C'est un cercle dans lequel je me sens super bien», affirme la chanteuse.

C'est également dans ce lieu qu'elle a réapprivoisé le piano sur lequel elle a composé les mélodies de ses 11 nouvelles chansons. «J'en jouais un peu quand j'étais très petite, mais je n'avais jamais peaufiné mon apprentissage du piano jusqu'à cette année», explique-t-elle.

Il en découle un style moins folk, qu'on pourrait plutôt qualifier d'*indie pop*. «Avant, les compositions ne se faisaient pas nécessairement au piano et je pense que quand la composition part de la guitare, le son est plus folk», observe-t-elle.

Cette tendance culmine à la fin de l'album avec *Appels manqués*. «Elle est vraiment pop! Honnêtement, c'est la plus *l'fun* à jouer», indique-t-elle.

«C'est vraiment le réalisateur Colin Savoie-Levac qui a proposé une version quasiment funk-disco. Je suis directement tombée en amour avec sa version. Il a beaucoup accéléré le tempo et ça amène complètement une autre interprétation», ajoute Jordane qui a hâte de monter sur scène pour partager une musique plus à son image que jamais.

«Ça amène quelque chose de différent d'avoir autant de femmes dans le processus. C'est un cercle dans lequel je me sens super bien»

— Jordane

SYLVIE PAQUETTE

LA FORCE CRÉATRICE  
DES RENCONTRES  
ET DES ADIEUXVALÉRIE MARCOUX  
vmarcoux@lesoleil.com

Sylvie Paquette croit au destin. Même après qu'un cancer ait cruellement écourté son temps avec la femme qu'elle aimait. «Il n'y a pas de justice. Il ne faut pas être en colère contre ça. On peut juste essayer de rendre la vie belle. Comme artiste, on essaye de mettre de la beauté et de la lumière à travers ces choses; je pense que c'est notre travail», soutient l'autrice-compositrice-interprète qui a dévoilé son septième opus, *Je resterai tout près*.

«En faisant ce disque, j'ai eu envie de rendre hommage à Line et à la vie. Ce n'est pas juste pour moi, c'est pour les autres aussi. Quand ils l'écoutent, je veux qu'ils sentent qu'il y a de la lumière dans l'adversité», explique Sylvie Paquette qui habite à Saint-Augustin-de-Desmaures depuis deux ans.

Après le décès de son amoureuse, la musicienne a troqué les eaux du lac Memphrémagog pour celles du fleuve Saint-Laurent; elle n'était plus capable de vivre dans cette petite ville des Cantons-de-l'Est. Les deux femmes venaient à peine de se poser à Magog quand Line a été diagnostiquée d'un cancer de la vessie.

«C'est assez rare chez les femmes, il paraît, et ils ont découvert ça trop tard, raconte l'artiste. Après, c'était trop difficile pour moi de rester là. Le fleuve m'a beaucoup aidé à vivre le deuil.»

On peut d'ailleurs entendre des vagues dès la première pièce de ce mini-album dense en émotions dans lequel on sent toute la résilience de sa créatrice.

«Grâce à François Richard, on a fait des arrangements avec des vagues. Il a vraiment fait des orchestrations très belles», commente la musicienne qui a fait appel à un orchestre de chambre pour deux chansons, *Son île* et *Le projecteur*. Il en résulte un son élégant toujours dans le courant folk qui caractérise la musique de Sylvie Paquette.

«Ce n'est pas de la modernité ce



«Ce n'est pas de la modernité ce que je fais, c'est de la sincérité»

— Sylvie Paquette, en parlant du style de ses chansons

que je fais, c'est de la sincérité», observe-t-elle.

*Son île* est un texte que Stéphane Blanchette lui a offert il y a un certain temps et qui a pris tout son sens lors de son retour des Îles-de-la-Madeleine, son dernier voyage avec Line.

«C'est beau aussi parce qu'elle a entendu cette chanson-là», précise l'interprète.

Elle travaillait déjà sur ce septième album pendant le combat de Line contre la maladie. Durant cette période, la musicienne était certes en mesure de composer, mais elle demeurait incapable d'écrire des paroles. «Je l'accompagnais en chimiothérapie. Tout mon être était là, à ses côtés, avec elle. Elle était tellement courageuse», se remémore la quinquagénaire. La compositrice a donc utilisé les mots d'autres personnes pour traduire ce qu'elle ressentait. Elle a notamment repris ceux de Jean-Pierre Ferland (*Ton visage*), de Claire Gaucher (*Je resterai tout près*) ainsi que d'Anne Hébert. Son opus précédent, *Terre originelle* (2016), était d'ailleurs entièrement dédié à la célèbre autrice québécoise.

C'est Line, femme de lettres, qui lui avait fait découvrir la prose d'Anne Hébert. Son



amoureuse habitait alors à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, dans le même hameau que l'écrivaine.

C'est là que Sylvie a mis en musique le poème inédit qu'elle présente dans sa chanson *Il fait sûrement beau quelque part*.

«Ce serait le poème ultime d'Anne Hébert. Elle l'aurait écrit au printemps 1999 et elle est décédée en janvier 2000», indique la compositrice.

#### «J'AIME MON DESTIN»

Bien entourée dans sa vie personnelle et professionnelle, la musicienne a bénéficié du support d'amis et d'artistes sensibles à sa situation pour mener à terme son projet

et traverser cette épreuve. Daniel Bélanger lui a offert le texte de *C'est toi qui m'écris* et Amélie Beyries a aidé à le mettre en musique.

Éventuellement, Sylvie a senti l'inspiration monter en elle et cette marée créative est venue avec des paroles cette fois-ci. «C'était la veille de mon anniversaire en 2021, raconte-t-elle. J'étais en train de jouer de la guitare et, tout d'un coup, j'ai commencé à chanter des mots. C'était un cadeau, sûrement de Line.»

Ainsi, *Le projecteur* est la seule composition de ce projet dont la chanteuse signe le texte — une première depuis *Soleil d'Espagne*, en 2007.

En 2023, le tout premier disque de Sylvie Paquette aura 30 ans.



Sylvie Paquette vient de dévoiler *Je resterai tout près*, son septième album.  
— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Pour l'occasion, celle-ci aimerait produire un nouvel album regroupant ses meilleures chansons.

«J'aime mon destin, affirme-t-elle. J'ai été très chanceuse. D'album en album, j'ai toujours rencontré les bons paroliers, les bons musiciens, les bons réalisateurs. La vie est bonne avec moi. Elle me fait rencontrer les bonnes personnes.»

## UN MINI-ALBUM ET UN COURT-MÉTRAGE

## LA MISSION DE MÉLISSA OUIMET

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON  
cbthompson@ledroit.com

**En plus de lancer un nouvel EP, Mélissa Ouimet propose aussi un événement audiovisuel, un concept qui se situe entre le court-métrage et le vidéoclip.**

L'autrice-compositrice-interprète franco-ontarienne a réalisé avec son conjoint, Bruno Labrie, cinq scènes pour les cinq pièces de *Sans tomber*, un mini-album disponible depuis le 6 mai.

Ces cinq tableaux brodés les uns aux autres font voyager à travers les couloirs de l'ancienne école secondaire de l'artiste, à Casselman, dans l'Est ontarien.

L'idée de tourner *Sans tomber*, chanson-titre du court-métrage de 15 minutes et du mini-album, est d'abord venue de la volonté d'établir un parallèle entre les changements climatiques abordés dans *Désolée de vous déranger* et la future génération.

«C'est la nouvelle génération et

c'est là qu'on apprend le plus dans notre vie, lance l'artiste. Ça jonglé là-dessus et je trouvais que ça serait tellement le *fun* de faire un court-métrage, de faire cinq vidéoclips pour raconter visuellement les chansons du EP.»

À travers la caméra de son conjoint, vidéaste et propriétaire des Productions Movik, le public est invité dès les premières secondes à suivre Mélissa Ouimet replonger dans le décor de son adolescence. Le tout s'ouvre dans l'actuelle classe de théâtre de l'école sur les notes de *Désolée de vous déranger*. Installée sur une petite scène au décor d'un salon, la chanteuse livre son oeuvre qui évoque, parfois avec ironie, les enjeux climatiques.

Elle se déplace ensuite vers les casiers parsemés de photos et d'affiches pour interpréter *Freedom*, une pièce qui expose le besoin de liberté, à une époque teintée par la guerre et la pandémie.

Chaque endroit a ainsi été minutieusement choisi par la chanteuse pour représenter un aspect plus

personnel de cette époque.

«*In Love Again*, c'est mon cours de droit et de socio. Le premier tableau, c'est là où j'ai eu beaucoup de discussions par rapport à mes études en musique.»

Quatre danseurs de la région accompagnent également la chanteuse dans le dernier tableau, *Sans tomber*. «J'avais envie de mettre quelque chose de chez nous là-dedans», ajoute Mélissa Ouimet.

Grande nostalgique de cette époque, l'artiste avoue n'avoir que de beaux souvenirs associés à ces années au secondaire.

«Même l'odeur n'a pas changé. [...] Je trouve ça le *fun* qu'on ait pu le faire dans mon ancienne école secondaire parce que c'est là que les rêves des jeunes se créent, c'est là qu'on commence vraiment à s'identifier de plus en plus comme personne.»

#### SUJETS ENGAGÉS POUR LA NOUVELLE MAMAN

Trois des cinq chansons de son nouvel EP ont déjà été lancées durant les deux dernières années.

L'artiste, qui porte également les chapeaux de la production et de la gérance, avait «le goût d'utiliser la stratégie» du temps.

«Idéalement, j'aurais lancé le EP à l'automne dernier, mais j'ai accouché.»

Tout le matériel est écrit, composé, produit et réalisé avec son amoureux, sa «personne référence» quand elle a besoin d'un deuxième avis. Les heureux parents d'un bébé de sept mois arrivent à conjuguer tous les projets créatifs à leur nouvelle vie familiale grâce à l'aide de leur entourage, mais aussi à l'autonomie qu'offre leur travail.

«Je suis de nature qu'il faut être toujours dans l'action, raconte Mélissa Ouimet. Ça m'a aidé parce que juste regarder Netflix et assembler les couches réutilisables, je ne pense pas que j'aurais tant *tripé*. Je travaille pendant que le bébé fait ses siestes. Mais, c'est sûr que je patine peut-être un peu moins vite que d'habitude, mais ça se fait bien.»

Et la nouvelle maman aime

profiter de sa tribune pour forcer des réflexions sur des sujets engagés.

«Si petit à petit tout le monde fait concrètement des efforts et dit haut et fort ce qu'il doit être dit pour avancer, je pense que collectivement on peut réussir de belles choses. Je sens que ça fait partie d'une certaine mission de faire du bien aux gens avec mes chansons.»

Sa musique aux sonorités pop assumée (*In Love Again* et *Freedom*) et son énergie de rockeuse (*Sans tomber* et *Sans armes*) mettent en lumière ses propos engagés, sans oublier sa fougue et sa détermination.

#### SPECTACLES

Pour le moment, Mélissa Ouimet ne pouvait confirmer au *Droit* presque aucune date de spectacles à venir.

Elle promet toutefois d'être présente le 12 mai à 20h pour le lancement du court-métrage *Sans tomber* pour discuter avec les gens.



En plus de lancer un nouvel EP, Mélissa Ouimet propose aussi un événement audiovisuel, un concept qui se situe entre le court-métrage et le vidéoclip. — COURTOISIE

# UNE NOUVELLE SÉRIE DE CONCERTS À L'ANGE-GARDIEN CET ÉTÉ

**ANI-ROSE DESCHATELETS**  
adeschatelets@ledroit.com

Le bluesman Brian Tyler, les chanteurs Étienne Drapeau et Maxime Landry, ainsi que Julie Massicotte, qui rendra hommage à Ginette Reno, seront les têtes d'affiche d'une nouvelle série de concerts qui auront lieu cet été, à L'Ange-Gardien.

« Nous désirons remercier la Municipalité de L'Ange-Gardien pour sa confiance en notre organisme pour la mise en place de cette première série de concerts à Champboisé », a lancé le directeur de la programmation des Productions Les 2 vallées, Danny Monette. Pour ce faire, nous avons fait appel à quatre artistes aux

différents styles qui, nous croyons, sauront plaire à tous les publics!»

Les billets, au coût de 10\$ par spectacle ou de 30\$ pour un laissez-passer pour les quatre spectacles, sont en vente sur le site web des Productions Les 2 vallées.



Maxime Landry viendra offrir un tout nouveau spectacle au début du mois d'août. — LEDROIT, ETIENNE RANGER

Les samedis 18 juin, 2 juillet, 6 août et 10 septembre prochains, le public sera invité à assister aux quatre spectacles de la série Les Concerts de L'Ange-Gardien, sur le site de Champboisé, aux abords de la rivière du Lièvre. Les spectacles, présentés par les Productions Les 2 vallées, en collaboration avec la municipalité, auront lieu beau temps, mauvais temps, devant un auditoire allant jusqu'à 500 personnes.

« Nous sommes très fiers de pouvoir recevoir cette superbe offre de spectacles sur notre territoire ! Nous croyons que le site de Champboisé se prête à merveille à ce type d'événements », a partagé Marc Louis-Seize, maire de L'Ange-Gardien. « Cela faisait d'ailleurs partie de nos objectifs, lors de l'achat du site de Champboisé, de pouvoir contribuer à la bonification de l'offre culturelle et artistique dans l'est de l'Outaouais en recevant sur place divers événements. Nous espérons que cette première édition de concerts connaîtra un énorme succès et sera la première d'une longue lignée. »

La première soirée musicale du 18 juin offrira une prestation du bluesman Brian Tyler, découvert du grand public à l'émission La Voix. Le 2 juillet, ce sera au tour du chanteur Étienne Drapeau de fouler la scène. Il viendra présenter son spectacle « Le pont », présentant ses compositions de son nouvel album et ses plus grands succès francophones. Au début du mois d'août, Maxime Landry viendra offrir un tout nouveau spectacle au public, pour marquer ses dix ans de carrière, dans une formule épurée et intime.

Finalement, l'interprète Julie Massicotte, également découverte à l'émission La Voix, fera vibrer les planches grâce au répertoire de Ginette Reno.

## VOS PROCHAINS SPECTACLES

<p><b>ARTHUR L'AVENTURIER</b> AU BOUT DU MONDE EN AUSTRALIE 8 MAI DE 1 À 8 ANS</p>	<p><b>LES HARDING</b> 15 MAI 16 H ET 20 H</p>	<p><b>P-A MÉTHOT</b> FAIRE LE BEAU 18 MAI</p>	<p><b>LES POLISSONS DE LA CHANSON</b> UN HOMMAGE À GEORGES BRASSENS 21 MAI</p>
<p><b>UNE SOIRÉE À L'OPÉRA</b> NATALIE CHOQUETTE, LYNE FORTIN, GINO QUILICO ET STEEVE MICHAUD 23 MAI</p>	<p><b>KLÔ PELGAG</b> NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS 25 MAI</p>	<p><b>TIRE LE COYOTE</b> AU PREMIER TOUR DE L'ÉVIDENCE 28 MAI</p>	<p><b>MARIE MAI</b> ELLE ET MOI SIMPLEMENT 29 MAI</p>
<p><b>ZACHARY RICHARD</b> DANSER LE CIEL 30 MAI</p>	<p><b>12 VOIX, UN PIANO</b> SIGNÉ QUÉBEC ISSIME 2 JUIN</p>	<p><b>THE BOX</b> CLOSER TOGETHER 3 JUIN</p>	<p><b>UN CERTAIN SOUVENIR</b> 10 JUIN</p>
<p><b>RACHID BADOURI</b> LES FLEURS DU TAPIS 22 ET 23 JUILLET</p>	<p><b>LES VOISINS</b> 5, 6, 12 ET 13 AOÛT</p>	<p><b>LA NATURE COMIQUE</b> RÉAL BÉLAND ET DIDIER LUCIEN 17 AOÛT</p>	<p><b>PHILIPPE LAPRISE</b> POURQUOI PAS 19 AOÛT</p>

**BILLETTERIE : 819 243-2525**  
**SALLEODYSSEE.CA**

## PETIT BOUT DE BOIS

## DANS L'ENFER DES ENFANTS DES RUES DU SÉNÉGAL

GAËLLE KANYEBA  
gkanyeba@ledroit.com

**Petit bout de bois est un spectacle de marionnettes mettant en lumière le quotidien des petits garçons appelés talibés ou enfants des rues au Sénégal.**

Loin de leurs familles, ils se retrouvent sous la tutelle d'un «marabout» censé leur enseigner le coran et la culture musulmane. Mais finalement, ces enfants sont livrés à eux-mêmes.

«La plupart des enfants des rues se retrouvent à mendier parce qu'ils sont confiés par leurs parents à des tiers qui doivent leur apprendre la religion. Parfois, ils fuient de leurs familles pour diverses raisons. Il y a aussi le cas des enfants qui se font enrôler dans des circuits de trafic d'enfants et se retrouvent dans des réseaux de

mendicité pour apporter de l'argent à des adultes qui contrôlent ces réseaux», raconte Patricia Gomis, créatrice et interprète du spectacle.

Dans un pays où la religion est omniprésente, Mme Gomis a bien conscience du poids de son spectacle. Mais celle qui parle d'elle-même en disant ne pas être une artiste comme les autres, assume pleinement ses positions engagées. Étant elle-même Sénégalaise et vivant au Sénégal, pendant un an elle a rencontré plusieurs enfants des rues avant de coucher sur papier leur histoire.

«Je suis confronté tous les jours à ces enfants-là. En 2017 j'ai commencé à écrire le texte à la suite de mes enquêtes auprès des enfants mendiants. Je suis aussi allé dans des centres qui s'occupent d'enfants qui ont fugué pour les aider à retrouver leurs familles et apprendre un métier. J'ai posé des questions à ces enfants pour savoir

comment ils se sont retrouvés à la rue », ajoute Patricia Gomis.

## EXPLOITER LA MISÈRE

Si généralement dans l'Islam, c'est à un imam qu'incombe le rôle de guide spirituel, au Sénégal ce sont plutôt les marabouts qui le font. Entre mysticisme et pouvoir, ça confère même à certains le titre de demi-dieux.

«Le marabout c'est quelqu'un qui maîtrise la religion musulmane, qui a des disciples et enseigne la parole du livre saint. Ce sont des gens qui sont très respectés et très vénérés », dit-elle.

L'artiste précise toutefois que dans son spectacle, elle dénonce le comportement des faux marabouts.

«Il y a des gens qui se font passer pour des marabouts. Ce sont des gens qui exploitent les enfants dans le but de s'enrichir et non leur

enseigner quoi que ce soit. »

Néanmoins, ce qui arrive souvent est que malgré la découverte du pot aux roses, les parents n'interviennent pas pour sauver leurs enfants.

«Ces enfants sont souvent issus des familles démunies et très vulnérables. Une fois qu'ils confient l'enfant à un marabout, ils ne font plus de suivi, ni aider le marabout à s'occuper des enfants », ajoute Patricia Gomis.

## « ÇA CONCERNE TOUT LE MONDE »

En tournée dans le monde entier, *Petit Bout de bois* a pu être joué en Afrique, en Europe, au Japon et maintenant au Canada. Ce qui explique son succès est qu'au-delà du spectacle, l'histoire met en lumière l'exploitation des enfants dont chaque pays peut s'y reconnaître y compris le Canada, détaille

Mme Gomis.

«Quand j'écris un spectacle, j'essaie de mettre le doigt sur quelque chose d'universel comme les Droits de la personne. Je crois que le Canada est un pays très démocratique. Mais, quand on fouille dans son histoire on se rend compte qu'il y a eu des injustices par rapport à des enfants autochtones, il n'y a pas si longtemps. Ce sont des erreurs qui malheureusement font partie de l'histoire. [...] on parle du Canada, mais on peut parler des Roms en France qui mendient dans les métros. On peut citer des exemples dans le monde entier où il y a des traites d'être humain », ajoute Patricia Gomis.

Patricia Gomis accompagnée de ses marionnettes sera en spectacle à la Nouvelle scène d'Ottawa les 14 et 15 mai.

Plus de renseignements: nouvellescene.com



Le théâtre de marionnettes et la pièce *Petit bout de bois* sera de passage à La Nouvelle Scène cette semaine. — PHOTO DE COURTOISIE

HOMMAGE AUX LAURÉATS ET LAURÉATES DE LA PLUS HAUTE DISTINCTION CANADIENNE DANS LES ARTS DU SPECTACLE



# PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR LES ARTS DU SPECTACLE

1992-2022

**30**  
ANS



Fernand Dansereau

Tomson Highway

Crystal Pite

Linda Rabin



Rita Shelton Deverell

David Foster

Michelle Smith

**28 MAI, CENTRE NATIONAL DES ARTS, OTTAWA**

[pggas.ca](http://pggas.ca)

## GÉOLOCALISER L'AMOUR

## L'AMOUR AU TEMPS DES APPLICATIONS

MARC-ANTOINE CÔTÉ  
Le Quotidien

La comédienne Josée Deschênes ne manque pas de raisons pour expliquer sa participation à la série Web *Géolocaliser l'amour*. La principale s'appelle toutefois Simon Boulerice, pour qui elle a eu un « coup de foudre » professionnel ces dernières années, et dont la « lumière » a tendance à mettre en valeur tous ceux qui travaillent à ses côtés.

« Quand il me demande quelque chose, c'est presque oui avant d'avoir lu! »

Cette fois-ci, en plus, elle avait lu d'avance. Le livre sur lequel est appuyée la série, et qui partage le même titre, s'était retrouvé dans sa bibliothèque bien avant qu'on ne

l'approche pour incarner la mère de Simon Boulerice à l'écran.

Ce dernier tient lui-même le rôle principal dans cette adaptation pour le Web. Qui de mieux pour tenir à bout de bras ce récit, aux penchants d'autofiction, où le personnage de Simon, un homosexuel dans la trentaine, vogue d'application en application, à la recherche de l'âme sœur, se voyant souvent « rabroué, ghosté ». Sa quête l'amène aux quatre coins de Montréal, dans le lit de plusieurs amants, un lit jamais assez grand pour contenir toute sa solitude.

Le sujet en est un important et touche plusieurs générations, croit Josée Deschênes, qui a elle-même connu son amoureux sur un site de rencontre, il y a près d'une quinzaine d'années. Cette fois-ci, le thème est abordé « frontalement », de façon assez crue, pour dépeindre un juste



La comédienne Josée Deschênes incarne la mère de Simon dans la série Web *Géolocaliser l'amour*, qui sera offerte depuis le 5 mai sur Tou.tv Extra. — PHOTO ROSALIE BOURGET

portrait de la réalité de ces gens dont la moitié reste à trouver.

« Parfois, ce sont vraiment des affaires de cul, d'autres fois, c'est blessant. Simon traite de tous ces aspects-là. C'est vraiment touchant aussi. Simon est capable d'aller chercher les deux à la fois. J'aimais ça aussi que la mère ne soit pas en train de le juger. Son fils est ainsi et elle aime ça ainsi. Elle l'aide. C'est une mère vraiment moderne. »

## PETIT TRAVERS FATIGANT

Le personnage est bienveillant, mais il n'a pas la langue dans sa poche. Par amour, cette maman affronte parfois son fils, lui pose les « vraies questions ». Elle peut même être

intrusive, admet en riant la comédienne. « Ça pourrait être son petit travers fatigant. »

Avec Luc Senay dans le rôle du père, à qui elle était jumelée pour la première fois dans un projet, les trois forment « un beau team », un « noyau familial improbable ».

Et il est toujours agréable, pour les comédiens, d'avoir l'auteur à portée de main pour répondre à toutes leurs questions, bien que ledit auteur était très concentré sur sa tâche d'acteur, avec laquelle il est moins familier que celle d'auteur.

« Il était content d'être entouré de gens qu'il aime et en qui il a confiance. C'était très *l'fun* de faire ces scènes mère-fils. Il y avait beaucoup de tendresse, et je pense que

ça lui faisait du bien aussi que je sois là avec lui, parce que ça le rassurait comme acteur », note celle qui a apprécié le côté plus « artisanal » d'un projet Web, à travers lequel elle a été ramenée à ses années de création collective à Québec.

Cette chimie entre Josée Deschênes et Simon Boulerice n'avait d'ailleurs rien de forcé. Les deux se sont croisés ici et là ces dernières années, toujours avec bonheur, jusqu'à ce qu'un projet commun (autre que *Géolocaliser l'amour* et qui pourrait déboucher prochainement) les rapproche davantage durant la pandémie.

« On a eu une espèce de coup de foudre ensemble. C'est vraiment quelqu'un qui est dans la lumière et moi, je recherche ces énergies-là dans mes amitiés. Ça a cliqué très fort. Je trouve que c'est dans sa génération, c'est une tête forte. On va en entendre parler longtemps, il est là pour rester, Simon. Il est implanté là et son talent va se déployer sur toute une génération, sur toute une vie. »

Preuve d'un amour réciproque, Simon Boulerice a invité la comédienne à participer à une autre série qu'il a écrite et dont le tournage devrait commencer sous peu.

## UN PRINTEMPS OCCUPÉ

En attendant, Josée Deschênes ne manque pas de boulot. Jusqu'au 7 mai, elle joue dans la pièce intitulée *Ceux qui se sont évaporés* au Théâtre d'Aujourd'hui. Elle amorcera ensuite le tournage de la quatrième saison de *Plan B*.

« Quelques jours aussi sur le projet de Simon et toutes sortes de belles affaires qui s'en viennent. C'est une belle période, c'est très foisonnant. Après la pandémie, il y a beaucoup de projets qui ont débloqué, beaucoup de tournages en même temps. »

La série Web *Géolocaliser l'amour*, qui comprend 10 épisodes de 10 minutes, sera en ligne depuis le jeudi 5 mai sur Tou.tv extra.

Elle est réalisée par Nicolas Legendre-Duplessis et met également en vedette Jocelyn Lebeau.

« INTENSE ET TRÈS ÉMOUVANT. »  
TÉLÉLOISIRS

« UNE TRAGÉDIE BOULEVERSAUTE. »  
LE POINT

« ...DANIEL AUTEUIL IMPECCABLE... »  
LE PARISIEN

DANIEL AUTEUIL GILLES LELLOUCHE SARA GIRAUDEAU

**ADIEU MONSIEUR HAFFMANN**

UN FILM DE FRED CAVAYÉ

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

CINEPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ HULL

AZ FILMS

www.azfilms.ca

QR code



C'était la première fois que Josée Deschênes et Luc Senay travaillaient ensemble à l'écran. — PHOTO ROSALIE BOURGET

## BENOÎT CÔTÉ

UNE UCHRONIE  
QUÉBÉCOISE

LÉA HARVEY

lharvey@lesoleil.com

À quoi ressemblerait un Québec souverain? Cette question, Benoît Côté se l'est posée bien souvent depuis 1995. Avec *Vies parallèles*, l'auteur originaire de Saint-Hyacinthe plante le décor de la République du Québec au cœur d'une mise en abyme : son protagoniste, Benoît Côté, citoyen fictif d'un Québec indépendant, doit quant à lui imaginer un Québec qui se serait dit non au dernier référendum. Entretien.

**Q** Comment le projet est arrivé dans tes cartons?

**R** En fait, c'est une idée que j'avais en tête depuis longtemps, mais que je n'osais pas faire parce que je trouvais ça presque évident comme concept.

Quand le 25<sup>e</sup> anniversaire du deuxième référendum s'est approché, j'ai finalement décidé de l'écrire.

C'est une question que je porte depuis longtemps. Le deuxième référendum a eu lieu quand j'avais 14 ans. Toute ma vie adulte, c'est une interrogation qui m'a suivie : quelle vie j'aurais eue si le Québec avait été différent?

[...] Moi, ça a toujours été comme une petite fantaisie que j'avais en tête. [...] Et j'ai eu ce flash des funérailles de Dédé Fortin. J'avais besoin d'un événement qui synthétiserait toute la différence avec un Québec souverain. Je me suis dit que Dédé Fortin serait encore vivant.

**Q** Comment as-tu abordé l'écriture de *Vies parallèles*? Plus comme un exercice de réflexion ou vraiment de création?

**R** Ce roman m'a permis de ratisser large, d'aller chercher des éléments historiques, sociologiques, politiques et même philosophiques jusqu'à un certain point. Des choses qui m'intéressent.

J'ai fait, dans le passé, des romans très réalistes, mais avec celui-ci, j'avais envie d'user davantage d'imagination.

Je ne suis pas quelqu'un qui aime beaucoup les œuvres de fantaisie. Je ne comprends pourquoi ils peuvent parfois faire de la magie dans *Harry Potter*, pourquoi il y a des dragons dans *Game of Thrones*. Ça m'énerve. (rires)

Mais avec l'hypothèse de la formation d'un pays, ça me donnait la licence d'inventer vraiment quelque chose.

**Q** Dans le roman, le Québec se transforme en véritable paradis fiscal, un pays qui perd plusieurs de nos repères identitaires, culturels. Te classes-tu dans la catégorie des écrivains pessimistes?

**R** J'aurais trouvé ça trop évident de



faire du Québec souverain un endroit paradisiaque. Je croyais qu'il était plus intéressant d'abattre certaines de nos "vaches sacrées".

En même temps, le Québec de *Vies parallèles*, on le trouve très moyen, mais il y a des gens qui l'aimeraient! Avec moins de gouvernement, plus d'argent, moins de culture, moins de subventions. J'ai essayé de me mettre dans leurs souliers.

[...] Par rapport à l'aspect culturel, c'est une thèse un peu implicite du livre. Au Québec, on est très fort sur le plan culturel et c'est ce qui nous distingue en Amérique du Nord. Nos artistes ont une belle diffusion à l'international. Mais je pense que c'est lié au fait de ne pas être émané sur le plan politique.

À partir du moment où tu es souverain, tu as d'autres préoccupations, j'imagine. J'ai donc inventé un Québec où il n'y a plus autant cette valorisation de la culture. Parce qu'il y a différents aspects que les dirigeants mettent de l'avant.

**Q** Est-ce que ce sont des éléments qui illustrent tes craintes pour l'avenir de la province?

**R** Oui, certainement. Les idées du livre que j'aime moins sont des extrapolations à partir de tendances qui sont déjà présentes.

Je pense qu'on est dans une période où il y a un risque plus franc d'avoir des phénomènes de classe. C'est très marqué dans le roman, mais ça existe dans la société comme l'impact du privé, le filet social qui est menacé, etc.

Qu'est-ce qui arriverait si on ne subventionnait plus les arts? Ça ressemblerait à ce qu'il y a dans le livre! Il n'y aurait plus rien ou pas grand-chose.

[...] Un autre exemple par rapport à

Dans son roman *Vies parallèles*, Benoît Côté imagine ce qui serait advenu du Québec après une victoire du Oui en 1995.

— PHOTO FRANCOIS COUTURE

l'agriculture, qui est un domaine que je connais bien. Là aussi, si tu enlèves les éléments structurels du modèle québécois, on fait un virage complètement à l'américaine. Il n'y a plus de fermes familiales. Nous n'habitons plus le territoire de la même façon.

Ce sont des tendances actuelles qui sont accélérées dans le livre.

Ce roman est un peu un avertissement, pas tant en ce qui a trait au fait de devenir un pays ou non, mais par rapport à l'abandon de nos idéaux collectifs.

**Q** Le public a pu te voir récemment dans la pièce *Run de lait* qui parlait de l'industrie laitière au Québec. C'est un sujet chaud, tout comme celui de la souveraineté. As-tu un intérêt particulier ce type de grands enjeux?

**R** Vraiment. C'est un parti pris que j'ai. Je trouve que le Québec est un endroit intéressant sur le plan social et politique. Et je trouve qu'en littérature et dans les arts en général, ce n'est pas souvent abordé.

De façon générale, il y a une tendance dans l'introspection, le parcours personnel. Moi, ce n'est pas quelque chose que je rejette, mais je trouve qu'on a tellement d'autres sujets intéressants.

[...] Les écrivains que j'aime

beaucoup ont tendance à situer un récit ou un drame, mais dans un horizon plus large.

**Q** As-tu l'impression que ce sont des sujets tabous?

**R** Je pense qu'il y a une pudeur. Si on prend le cas du référendum de 1995, c'est sûr qu'il doit y avoir comme une forme de honte.

Qu'on soit pour ou qu'on soit contre, c'est quand même étrange qu'il se soit passé un événement aussi important pour un peuple et que, du jour au lendemain, *business as usual*. C'est comme un couple qui passe à un cheveu de se séparer et qui reprend la vie comme si de rien n'était.

**Q** *Vies parallèles* est composé de plusieurs figures politiques ou culturelles toujours vivantes que tu réinventes allègrement. Pourquoi?

**R** C'est quelque chose que j'aime en littérature, quand une personne

connue apparaît et qu'on lui prête une voix.

Ma référence là-dessus, c'est *Guerre et paix* de Tolstoï où il y a Napoléon et d'autres figures importantes de l'époque qui cohabitent avec des personnages fictifs.

C'est intéressant de les imaginer dans un contexte différent, mais toujours fidèles à eux-mêmes. Par exemple, Jacques Parizeau, dans le livre, il fait quand même une gaffe. Il est victime de son impulsivité comme il l'a été dans la vraie vie. Richard Desjardins est encore militant.

[...] Je suis intéressé par la politique depuis longtemps. Ce sont déjà des figures qui vivent dans ma tête. On est constamment en dialogue avec ces personnes-là.

Je les ai beaucoup écoutées pour calquer leur façon de parler, comme celle de Jean Charest, Lise Bissonnette ou Gérard Depardieu.

*Vies parallèles* est offert en librairie.

★ ★ ★ ★ ★ PREMIERE

★ ★ ★ ★ ★ PARIS MATCH

« UN FILM IMPRESSIONNANT! »  
ANNE-MARIE LEMAY, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

« TOUT Y EST POUR FAIRE FONDRE NOS CŒURS! »  
ÉDITH VALLIÈRES, CINEPLEX

« UNE FLAMBOYANTE HISTOIRE D'AMOUR [...] ROMAIN DURIS ET EMMA MACKÉY FONT DES ÉTINCELLES. »  
PREMIÈRE

« UNE LETTRE D'AMOUR AU MONUMENT LE PLUS EMBLÉMATIQUE DE PARIS. »  
NABI-ALEXANDRE CHARTIER, RADIO-CANADA

ROMAIN DURIS EMMA MACKÉY

EIFFEL

UN FILM DE MARTIN BOURBOULON

PIERRE DELADONCHAMPS

EIFFEL-LEFILM.CA

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

f t i YouTube LesFilmsSeville



Mario Tessier fera partie de la brochette d'humoristes présents lors de la cinquième mouture du Festival d'Humour de Gatineau. Il sera l'une des têtes d'affiche de la soirée du jeudi. — ARCHIVES LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

# LE FESTIVAL D'HUMOUR DE GATINEAU SE DÉVOILE

**ANI-ROSE DESCHATELETS**  
adeschatelets@ledroit.com

Mario Tessier, P-A Méthot, Simon Gouache, François Bellefeuille, Yannick de Martino et Maxim Martin font partie de la brochette d'humoristes qui composera la cinquième mouture du Festival d'Humour de Gatineau, en juin prochain.

Au total, plus d'une trentaine d'humoristes fouleront les planches de la scène Bell de la Place de la Cité.

Les organisateurs du festival ont dévoilé plus d'une trentaine d'humoristes qui feront partie de la programmation, en plus de confirmer que c'est à l'humoriste et animateur radio Phil Brown qu'ils confieront l'heureuse tâche d'animer les 3 soirées du festival. «En toute honnêteté, ça n'a pas été hyper simple le booking cette année, parce qu'il y a tellement d'humoristes qui ont écrit pendant la pandémie. C'était un peu difficile [de faire des choix]», a avancé la directrice marketing chez Orkestra et directrice des opérations au FHG, Andréane Leblanc. «Mais au final, on est super fiers, super contents de ce qu'on présente cette année. Je pense qu'il y en a pour tous les goûts. Je suis fière de nos têtes d'affiche, mais je trouve aussi qu'on tente beaucoup de présenter des humoristes de la relève. En général, c'est une programmation dont on est vraiment fiers.»

Plusieurs humoristes se joindront

cette année à l'animateur sur la scène Bell. Mario Tessier et P-A Méthot seront les têtes d'affiche de la soirée du jeudi, alors que Simon Gouache et François Bellefeuille monteront sur scène le vendredi soir. Le samedi, ce sera au tour de Yannick de Martino, Maxim Martin, et Mélanie Ghanimé de couronner la soirée. Les humoristes Coco Belliveau, François Boulianne, Anne-Sarah Charbonneau, ainsi que le spectacle des finissants de l'École nationale de l'Humour font aussi partie de la programmation, dont l'animation a été confiée à l'humoriste et animateur de radio Phil Brown.

Rappelons que le Festival d'Humour avait déjà annoncé un spectacle anglophone qui doit avoir lieu les 17 et 18 juin prochains, au Théâtre du Casino du Lac-Leamy, avec l'humoriste Gerry Dee en tête d'affiche.

Le passeport pour les trois soirs du festival est offert au prix de 75\$, alors que les billets journaliers à 40\$. Les spectacles débutent à 20h, mais les festivaliers sont invités à se présenter sur place dès l'ouverture du site. «De pouvoir se rassembler, s'asseoir à côté des gens, manger, prendre une bière sur le site avant le spectacle, ce sont tous des éléments qui font l'ambiance du FHG et on va être capables de retrouver ça à 100% cette année. [...] Ça vaut la peine d'arriver tôt, oui pour réserver ses places, sous la formule premier arrivé, premier servi, mais aussi pour profiter de cette ambiance-là.»

## LA LISTE

### Cinq œuvres sur les belles-mères

#### 1 LA MÉLODIE DU BONHEUR (1965), ROBERT WISE

Elle s'est rendue chez les von Trapp à titre de nounou, elle y trouvera une nouvelle famille. Julie Andrews est inoubliable dans le rôle de Maria, qui a ramené l'art et le sourire dans la discipline militaire imposée par le capitaine, qui deviendra son mari. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

#### 2 LA BLONDE DE PAPA (2020), VALÉRIE ROBERTS

Instigatrice de la Journée nationale des beaux-parents, l'autrice partage son expérience et celle de 19 autres femmes qui tiennent ou ont tenu le rôle de belle-mère auprès d'un enfant. À travers ces confidences, on découvre un portrait très actuel de la famille québécoise moderne. **VALÉRIE MARCOUX**

#### 3 CENDRILLON ET MOI : LA BELLE-MÈRE PARLE ENFIN (2019), DANIELLE TELLER

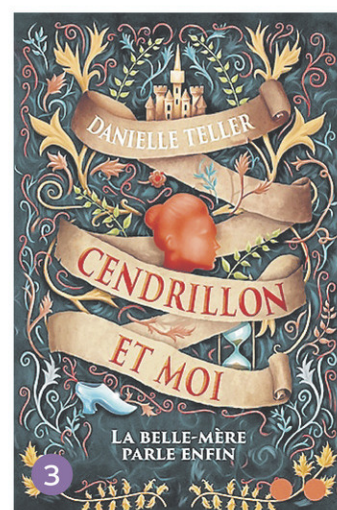
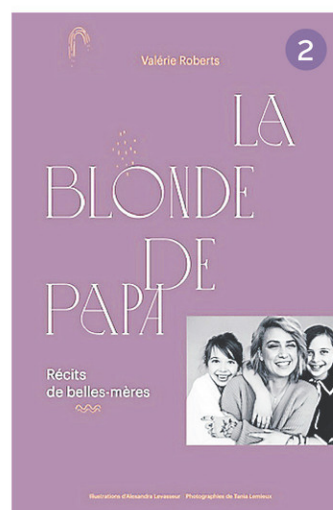
La marâtre de Cendrillon est l'un des personnages qui entretiennent le plus de stéréotypes autour du rôle de la belle-mère. Avec Cendrillon et moi, l'autrice canadienne Danielle Teller retravaille toutefois ces clichés et invite ses lecteurs à découvrir le passé de cette femme méconnue. **LÉA HARVEY**

#### 4 L'ÉTÉ DE MES 11 ANS (1991), HOWARD ZIEFF

Jamie Lee Curtis ne tenait pas le rôle principal dans ce film où la jeune Anna Chlumsky brillait. Mais elle a incarné avec beaucoup de bienveillance cette nouvelle figure maternelle dans la vie d'une préado qui voit son corps changer et ses émotions partir en vrille. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

#### 5 LES DOUZE MOIS DE MARIE (2022), MARIE-CHANTAL PERRON

Dans cette touchante histoire agrémentée des illustrations de Geneviève Boivin-Roussy, l'autrice met en lumière l'attachement que peut ressentir une belle-mère pour l'enfant de son conjoint, l'importance que peut prendre cette relation et la douleur incomprise qu'elle ajoute à celle de la rupture amoureuse. **VALÉRIE MARCOUX**



# HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



# HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



JOURNÉE DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS AUXILIAIRES

## #laforcedecaractère des infirmières et infirmiers auxiliaires

Chaque année, l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec (OIIAQ) célèbre la Journée des infirmières et infirmiers auxiliaires le 5 mai.

Après deux ans de pandémie, l'OIIAQ souhaite plus que jamais remercier ses 29 000 membres en plus de souligner le courage et

le professionnalisme dont ils font preuve au quotidien.

Portée par le thème Force de caractère, cette campagne vise à souligner la force qui se cache en chacune de ces professionnelles qui jouent un rôle essentiel dans le secteur de la santé au Québec.

Saluons la **#forcedecaractère des infirmières et des infirmiers auxiliaires.**

Merci de veiller sur notre santé!

Source: OIIAQ

### PROFESSION : INFIRMIÈRE AUXILIAIRE!

**L'infirmière auxiliaire est une professionnelle de la santé qui travaille en étroite collaboration avec les infirmières et les médecins.** Elle possède la compétence et l'autonomie nécessaires pour contribuer à l'évaluation de l'état de santé d'une personne et à la réalisation du plan de soins. Elle prodigue des soins et traitements infirmiers et médicaux dans le but de maintenir la santé, de la rétablir et de prévenir la maladie et fournir des soins palliatifs.

#### Un programme de formation professionnelle

Le programme de formation Santé, assistance et soins infirmiers (SASI) est d'une durée de 1800 heures. Cette formation mène à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) décerné par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Dispensé dans des centres de formation professionnelle, dont le Centre de formation professionnel Bel-Avenir, le programme de formation Santé, assistance et soins infirmiers est consacré exclusivement à l'acquisition de connaissances théoriques et pratiques en soins infirmiers qui permettront à l'infirmière auxiliaire d'assumer un rôle essentiel auprès des patients. Pour accéder au programme d'études, vous devez respecter les conditions d'admission du MEES.

Source: OIIAQ

**FORCE**  
**Courage**  
**Persévérance**  
**Empathie**  
**Patience**  
**Volonté**  
**DE CARACTÈRE**



Ordre des infirmières  
et infirmiers auxiliaires  
du Québec

En collaboration avec :



beneva

Dynacare



Sans vous,  
rien n'est possible!  
**MERCI!**



**ASSEMBLÉE NATIONALE  
DU QUÉBEC**



**Maryse Gaudreault**  
Députée de Hull  
Vice-présidente de l'Assemblée Nationale



**819 772-3000**

Maryse.Gaudreault.HULL@assnat.qc.ca

# HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



PRÉPOSÉ AUX BÉNÉFICIAIRES

## Un rôle crucial et un travail valorisant!

Les préposés aux bénéficiaires sont d'une importance capitale en résidence pour aînés et en établissement de santé. Les gestionnaires de résidences pour aînés et de ressources intermédiaires le confirment chaque jour. En fait, les préposés aux bénéficiaires sont plus qu'importants : ils sont essentiels pour dispenser les services de soutien et d'assistance aux personnes.

### Pourquoi les PAB sont indispensables

D'abord, 90 % des personnes embauchées dans les ressources intermédiaires (RI) sont des préposés aux bénéficiaires (PAB). Les ressources intermédiaires sont en réalité « des milieux de vie de qualité gérés par des gens dévoués qui offrent des services adaptés aux personnes confiées par le réseau de la santé et des services sociaux », comme le définit l'Association des ressources intermédiaires d'hébergement du Québec. Au cœur de celles-ci se trouvent les piliers que sont les préposés aux bénéficiaires.

### UN PRÉPOSÉ AUX BÉNÉFICIAIRES, C'EST QUELQU'UN QUI :

- Tisse un lien de confiance avec les patients;
- Sait s'adapter aux différents besoins des usagers et est à leur écoute;
- Apporte son aide concernant les activités de la vie journalière et domestique;
- Prodigue des soins nécessaires;
- Installe une communication efficace et humaine avec les patients et les intervenants;
- Respecte et bonifie les plans d'intervention;
- Observe un code d'éthique.

### Un métier valorisant

Le travail de préposé aux bénéficiaires n'est certes pas toujours facile, mais il est assurément indispensable. Le rôle quotidien de ce dernier et ses actions ont une incidence tangible sur la capacité des résidents à prendre soin de leur santé et à la raffermir. C'est un des aspects particulièrement valorisants de ce métier, qui contribue vraiment à améliorer la qualité de vie des patients, à les rendre heureux et même à prolonger leur vie.

### DEP pour les PAB

Plus encore, le PAB peut, depuis 2017, suivre le programme qui mène

au DEP en assistance à la personne en établissement et à domicile. Il peut donc désormais travailler dans tous les milieux et bénéficier des connaissances requises pour le faire.

Le Québec a besoin de préposés aux bénéficiaires, a besoin de gens qui souhaitent aider leurs prochains et participer au développement d'une société saine. Vous êtes déjà formé pour le métier de préposé aux bénéficiaires ou vous avez envie de l'exercer, consultez la liste des emplois de PAB offerts partout au Québec.

Source : [vivreenresidence.com](http://vivreenresidence.com)



## Merci de tout cœur au personnel infirmier

# HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



SEMAINE NATIONALE DES SOINS INFIRMIERS 2022

## #Nousrépondonsàl'appel

C'est du 9 au 15 mai 2022 que se tiendront les célébrations annuelles de la Semaine nationale des soins infirmiers, durant la semaine de l'anniversaire de naissance de Florence Nightingale, soit le 12 mai.

Le thème de cette année est **#Nousrépondonsàl'appel**. Il a été élaboré par l'Association des infirmières et des infirmiers du Canada (AIIIC) pour mettre en valeur les nombreux rôles que

jouent les infirmières et infirmiers dans les soins de santé aux patients.

La pandémie a mis au jour le courage et l'engagement dont font preuve chaque jour les infirmières et infirmiers dans leur travail et a montré le rôle important du personnel infirmier au sein de la collectivité. En tant que filiale de la compagnie de soins de santé la plus importante et la plus diversifiée au monde, Johnson & Johnson parrainera la

Semaine nationale des soins infirmiers pour démontrer son engagement envers le bien-être des professionnels de la santé du Canada.

La célébration attire l'attention sur les infirmières et infirmiers, sensibilise davantage le public, les responsables des politiques et les gouvernements aux nombreuses contributions que les soins infirmiers apportent au bien-être de la population canadienne.

Semaine nationale des soins infirmiers  
Du 9 au 15 mai 2022

Nous répondons  
à l'appel cna-aicc.ca



PARTAGEZ VOTRE HISTOIRE

[f](#) [in](#) [t](#) [@](#) #AIIIC2022 #Nousrépondonsàl'appel #JeConnaisUneInfirmière #JeConnaisUnInfirmier #SemaineNationaleDesSoinsInfirmiers

Parrainé par  
**Johnson & Johnson**  
FAMILY OF COMPANIES IN CANADA

Association des infirmières et infirmiers du Canada

### UN PEU D'HISTOIRE

En 1971, le CII a désigné le 12 mai, soit l'anniversaire de naissance de Florence Nightingale, comme étant la Journée internationale des infirmières.

En 1985, les membres de l'AIIIC ont adopté une résolution pour entreprendre des négociations avec le gouvernement fédéral afin d'explorer la possibilité de proclamer la semaine du 12 mai Semaine nationale des soins infirmiers chaque année. Peu après, le ministre fédéral de la Santé a proclamé la deuxième semaine de mai comme étant la Semaine nationale des infirmières, qui est devenue en 1993, la Semaine nationale des soins infirmiers (SNSI) pour insister sur les réalisations de la profession en tant que discipline.

#### Au Québec

Chaque année au Québec, la Semaine de la profession infirmière reconnaît l'expertise infirmière. C'est l'occasion de célébrer le rôle indispensable qu'occupent les infirmières et infirmiers dans le réseau de la santé et auprès des Québécois.

Présents et soucieux d'offrir des soins de qualité et sécuritaires, sur tous les fronts depuis plus de deux ans, ils font preuve de leadership, d'innovation et de persévérance. Ils sont

plus de 80 000 membres de la profession – experts incontournables – à s'être distingués aux yeux du réseau de la santé, mais surtout aux yeux de près de 8 millions de Québécois.

**Votre expertise en impressionne plus d'un. 8 millions pour être plus précis. Tout le Québec vous remercie!**

Source : Association des infirmières et des infirmiers du Canada, Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

**HGH** COMPASSION INNOVATION EXCELLENCE

**Semaine nationale des soins infirmiers**

**9 AU 15 MAI 2022**

Merci à nos infirmières et infirmiers qui veillent jour et nuit au bien-être de nos patients et de leurs familles.

**Le personnel infirmier de l'HGH : une équipe vouée aux soins de qualité axés sur le patient et la famille!**

[hgh.ca](http://hgh.ca)

Hôpital général de Hawkesbury et district  
Hawkesbury and District General Hospital  
Hawkesbury • Casselman • Clarence-Rockland

# HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



## Un regard différent sur la profession infirmière

**La profession infirmière ouvre mille et une portes. Elle se pratique dans des milieux méconnus, souvent bien loin des murs des hôpitaux. Depuis l'automne dernier, un balado de neuf épisodes permet de retracer le parcours d'infirmières au cheminement professionnel atypique, mais surtout inspirant!**

Que vous exerciez cette profession ou que vous songiez à le faire ou, tout simplement, que vous vous y intéressiez, le balado intitulé *Une profession, mille*

*et une options* lève le voile sur de nouveaux horizons.

Par exemple, on peut y entendre le récit imagé d'Élizabeth Arpin, directrice nationale des soins infirmiers au ministère de la Santé, qui démontre que l'expertise infirmière est sollicitée jusque dans les instances politiques, une avenue que certains travailleurs n'auraient peut-être pas d'emblée imaginée.

Chaque épisode dure entre 15 et 25 minutes et offre une fenêtre sur le quotidien d'une infirmière comme Claudia Paquette qui consacre sa pratique à

l'aide humanitaire, ou encore Évelyne Désilets qui entraîne l'auditoire dans le milieu carcéral où elle prodigue des soins à une clientèle peu connue.

Bien loin de sillonner les couloirs des hôpitaux en blouse blanche, l'infirmière en transport néonatal Alexie Bigras passe ses journées sur le qui-vive, disponible en tout temps à quitter le CHU Sainte-Justine afin de se rendre au chevet d'un nouveau-né qui nécessite des soins particuliers. C'est au cœur des communautés autochtones du Grand Nord que Marie-Michelle

Beauchemin aborde les problématiques qui s'y vivent. On découvre les coulisses de la salle d'opération avec Catherine Dufour, infirmière première assistante en chirurgie, suivi d'un saut dans l'univers de la télémédecine.

Pour compléter la série, le balado conduit également l'auditoire au sein d'un service d'injection supervisé et dans un groupe de médecine de famille (GMF).

Initiative du Comité jeunesse de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Montréal/Laval (CJORIIML), *Une profession, mille et une*

*options* a fait l'objet d'une production « maison » en ayant comme objectif de mettre en lumière la diversité qu'offre la profession infirmière et d'inspirer ses membres.

Ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la profession infirmière ou qui ont envie de la découvrir sous un nouvel angle apprécieront ce contenu à la fois accessible et concret.

<https://soundcloud.com/user-532542068>

Source : Ordre des infirmiers et infirmières du Québec

*Semaine nationale des soins infirmiers*

**Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais**

**Québec**

**Merci**  
*pour votre travail  
exceptionnel!*

## HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



# Merci à ceux et celles qui ont tenu le réseau de santé à bout de bras

**Pendant la première année de la pandémie, environ 41 000 travailleurs et travailleuses de la santé du Québec ont été infectés par la COVID-19. Au plus fort de la deuxième vague, en octobre 2020, plus de 17 000 d'entre eux avaient contracté le virus. Certains ont même laissé leur vie en tentant de sauver celle de leurs patients.**

Au moment où on croyait le pire derrière nous et qu'on entrevoyait enfin la fin graduelle des mesures sanitaires, est arrivée la cinquième vague, poussée par le nouveau variant Omicron. C'en était trop!

### Déjà un genou à terre

À bout de souffle... et de nerfs, les professionnels de la santé du Québec, ayant tenu le réseau de la santé à bout de bras pendant

deux longues années, sont tombés comme des mouches au combat. Près de 2000 employés du réseau de la santé ont attrapé la COVID-19 dans des éclosions actives sur leur lieu de travail, ce qui était plus que toutes les éclosions survenues dans des centres hospitaliers de la province entre août 2020 et février 2021. Au total, ce sont près de 20 000 travailleurs de la santé qui ont dû s'absenter du travail à cause du virus, alors que 30 000 autres manquaient à l'appel pour d'autres raisons, en particulier l'épuisement professionnel.

Cinquante mille personnes de moins pour soigner les patients, alors que le nombre des hospitalisations frôlait les 3500 à l'échelle du Québec et qu'en dépit des mesures de délestage, on manquait cruellement de lits dans plusieurs

établissements. Essayez d'imaginer la surcharge de travail que cela représente pour ceux et celles qui sont restés en poste, contre vents et marées. Pas étonnant que le ministre de la Santé, Christian Dubé, a longtemps hésité à lever l'obligation du port du masque dans les endroits publics. Le système de santé ne pouvait tout simplement pas supporter une sixième vague, du moins pas à court terme.

### À l'échelle mondiale

Le réseau de la santé du Québec n'a pas été le seul à avoir été éprouvé par la COVID. Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), environ 115 500 professionnels de la santé sont décédés des suites de la COVID entre le début de la pandémie et mai 2021. « Les absences pour maladie et l'épuisement ont exacerbé les

pénuries préexistantes de travailleurs de la santé et sapé les capacités des systèmes de santé à répondre à la demande accrue de soins et de prévention pendant la crise », a expliqué James Campbell, directeur du département Personnel de santé de l'OMS. Conjointement avec l'Organisation internationale du travail (OIT), l'OMS a publié, en février dernier, un nouveau guide sur l'élaboration et la mise en œuvre de programmes plus solides de santé et de sécurité au travail pour les agents de santé. « Même avant la pandémie de COVID-19, le secteur de la santé figurait parmi les secteurs les plus dangereux pour travailler », a déclaré la Dre Maria Neira, directrice du département Environnement, changement climatique et santé de l'OMS. Les agents de santé souffraient d'infections, de troubles

musculo-squelettiques et de blessures, de violence et de harcèlement au travail, d'épuisement professionnel et d'allergies en raison du mauvais environnement de travail. »

### Hommage aux disparus

Afin de rendre hommage aux travailleurs de la santé du Canada qui sont morts de la COVID-19, la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et infirmiers (FCSII) a décidé de publier, sur son site Internet (<https://fcsii.ca/covid-souvenir/>) une liste non exhaustive de professionnels dont le nom (certains sont inconnus) a été soumis par la famille, les amis, leur syndicat ou répertoriés dans les médias.

**?** Si vous désirez soumettre un nom, il vous suffit d'écrire à [cfnu@nursesunions.ca](mailto:cfnu@nursesunions.ca).



## Les ratios sont la solution pour le personnel du réseau de la santé.

**Vous êtes infirmière, infirmière auxiliaire ou inhalothérapeute et ça vous intéresse? Posez toutes vos questions à Jérôme Rousseau, vice-président de la FIQ.**

### Webinaire gratuit

## Les ratios sécuritaires : l'impulsion pour contrer la pénurie de professionnelles en soins

Jeudi 2 juin 2022 de 12 h à 13 h

Inscription : [fiqsante.qc.ca/webinaire](https://fiqsante.qc.ca/webinaire)



**OBJECTIF RATIOS**

# HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



TECHNOLOGISTES MÉDICAUX

## L'analyse en laboratoire, c'est leur expertise!

**Récemment j'ai rencontré une personne technologiste médicale... Curieuse de nature, j'ai voulu en apprendre davantage sur cette profession méconnue. Ces gens travaillent dans l'ombre en laboratoire, mais ils constituent le point de départ permettant de trouver la solution à bien des maux!**

### Tout part de là!

Grâce à leurs analyses, les technologistes médicaux ou « T.M. » comme ils se nomment entre eux, constituent la pierre angulaire du processus de résolution d'énigmes médicales.

En effet, lorsque vous soumettez des prélèvements sanguins, ou tout autre échantillon biomédical, une fois analysés par les T.M., le rapport d'analyse fournira à votre médecin, des informations nécessaires qui lui permettront de poser un diagnostic. Au-delà des symptômes physiques, l'analyse permet au médecin traitant d'identifier la cause réelle de votre état de santé. Ensuite, il déterminera le traitement le mieux adapté à votre situation.

Les technologistes médicaux sont encadrés par l'Ordre professionnel des technologistes médicaux du Québec, qui a pour mission la protection du public, et détiennent un diplôme en Technologie d'analyses biomédicales obtenu après trois années d'études collégiales.

On retrouve ces perles rares dans six secteurs d'activité parmi les suivants: le prélèvement, la banque de sang, la biochimie, l'hématologie et hémostase, la microbiologie, et la pathologie.

### Ils sont partout!

Donc, on ne les rencontrera pas uniquement en milieu hospitalier. Les diplômés prendront différents chemins. Certains travailleront dans les laboratoires privés par exemple en clinique de fertilité ou dans des laboratoires en analyses médicales, d'autres opteront pour des compagnies pharmaceutiques, des centres de prélèvements publics ou privés, des fournisseurs de produits médicaux alors que d'autres se dirigeront vers le médico-légal et seront embauchés au bureau du coroner. Eh! Oui! Certains technologistes médicaux participent aux autopsies! Les options de carrières sont diverses et selon les intérêts individuels, il y aura un emploi pour chaque diplômé.

### Besoin de sang neuf!

La pandémie a mis en lumière de grandes pénuries de main-d'œuvre et cette profession n'y a pas échappé. Les T.M. ont été parmi les premiers appelés au front afin d'être au chevet des laboratoires lors de la conduite des multiples tests de COVID. Leurs analyses permettaient aux autorités sanitaires de brosser un portrait quotidien quant à l'état pandémique. Actuellement, bien que l'espoir de revenir à un

certain équilibre d'ici l'été demeure bien vivant, la situation est précaire. La pénurie de technologistes médicaux s'est accentuée au cours de la pandémie. Le dépistage ayant été la priorité depuis deux ans, d'autres secteurs d'analyse accusent de sérieux retards. La « vie normale » reprend son cours dans le réseau de la santé, mais la pénurie est réelle et préoccupante. Le manque de ressources humaines a atteint un seuil



Loan Luu, T.M., B.Sc.  
Présidente de l'Ordre  
professionnel des  
technologistes  
médicaux  
du Québec

critique au sein de cette profession. Des pistes de solutions sont évaluées, mais le temps presse. Ils ont besoin de sang neuf! La mise en place d'une formation accélérée pour les candidats formés à l'étranger et oeuvrant comme technologistes médicaux dans leur pays semble présenter une

avenue intéressante, mais pour l'instant, seule la formation régulière ouvre les portes vers cette carrière stimulante et valorisante.

Si vous avez le goût de rejoindre la grande famille des technologistes médicaux, soyez assuré que vous y serez accueilli à bras ouverts.



Un océan de possibilité vous y attend.  
[www.optmq.org/public/la-profession/  
programme-de-formation-tab](http://www.optmq.org/public/la-profession/programme-de-formation-tab)

## QUI SONT LES Technologistes médicaux ?

Professionnel.le.s en sarrau,  
expert.e.s des analyses  
de laboratoire,  
et membres d'un  
ordre professionnel  
portant le titre **T.M.**

 @OPTMQ  
 [optmq.org](http://optmq.org)



ORDRE  
PROFESSIONNEL DES  
TECHNOLOGISTES MÉDICAUX  
DU QUÉBEC

## HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ



# La Cité met les bouchées doubles pour combler un besoin essentiel



**S'il y a une chose que la pandémie de COVID-19 aura contribué à faire, c'est de mettre en lumière le rôle crucial que jouent les membres du personnel infirmier au sein de notre système de santé.**

Pour les infirmiers et infirmières œuvrant présentement au sein du système, et pour les personnes désirant grossir les rangs du personnel infirmier dans un avenir rapproché, les conditions sont extrêmement favorables: bonnes perspectives d'emploi dans toutes les

régions du pays, primes forfaitaires pour le maintien en poste et investissements considérables à venir dans le système de santé, entre autres.

Parmi les intervenants qui seront appelés à jouer un important rôle afin d'assurer cette relève, on compte les établissements d'enseignement postsecondaire comme le Collège La Cité.

### Formation de la main-d'œuvre

Avant même le début de la pandémie de COVID-19, l'Association des infirmières

et infirmiers du Canada anticipait une pénurie de 60 000 infirmières et infirmiers d'ici l'année en cours, c'est-à-dire 2022.

La Cité entend saisir cette occasion pour contribuer à la formation de cette main-d'œuvre qui pourra veiller au bien-être de ses concitoyens dans l'une ou l'autre de nos deux langues officielles.

Par exemple, le programme de Soins infirmiers auxiliaires du Collège vise à fournir rapidement du personnel qualifié et bilingue

aux établissements de soins de santé grâce à une formation offrant la théorie en classe et des stages pratiques au sein d'une équipe interprofessionnelle.

Et face à la demande croissante, La Cité a récemment décidé de bonifier son offre. En plus d'un programme de Baccalauréat en sciences infirmières qui verra le jour en 2023, La Cité comptera dès cette année deux cohortes pour son programme de Soins infirmiers auxiliaires, soit une débutant en septembre et une autre en janvier.

D'autre part, pour étendre son offre à l'ensemble de la grande région de l'Est ontarien, le programme de Soins infirmiers auxiliaires sera aussi offert à Hawkesbury sous une formule hybride alliant formation théorique à distance et formation pratique en milieu hospitalier.



Pour plus d'information sur ce qu'offre La Cité dans le domaine des soins infirmiers et dans d'autres disciplines du secteur de la santé, veuillez consulter le [www.collegelacite.ca](http://www.collegelacite.ca).

**DEVENIR INDISPENSABLE,  
ÇA COMMENCE ICI**

Inscris-toi en Soins infirmiers auxiliaires  
1 800 267-2483, poste 2420  
[info@collegelacite.ca](mailto:info@collegelacite.ca)  
[collegelacite.ca/programmes/51538.htm](http://collegelacite.ca/programmes/51538.htm)

**LA CITÉ**

COR-22-025

CAHIER PROMOTIONNEL

LA FÊTE DES  
*Mères*





## LA FÊTE DES MÈRES



# Faites plaisir à maman!



**La fête des Mères est l'occasion de célébrer l'importance de votre maman en lui faisant plaisir. Vous désirez lui offrir un cadeau? Passer un bon moment avec elle? Voici quelques idées d'activités à faire avec votre mère, ainsi que quelques suggestions d'endroits où trouver le présent idéal.**

### Plaisirs glacés

Quelle maman n'aime pas la crème glacée? Heureusement, la fête des Mères se déroule au printemps, les crèmeries ont déjà ouvert leurs portes! Profitez de la douceur de la température, faites une petite promenade et sortez en famille pour déguster un délicieux cornet à l'un des bars laitiers du coin!

### Nos suggestions:

- ★ **Frissons & Bonbons**, secteur Hull
- ★ **Bar Laitier Délices Glacés**, secteur Gatineau
- ★ **Cassis Gelato et Sorbet Maison**, secteur Aylmer
- ★ **Lois 'N' Frima's Ice Cream**, Marché By, Ottawa

### Délices gastronomiques

Vous avez envie de célébrer la fête des Mères en grande pompe? Invitez votre mère à partager avec vous un repas gastronomique! La région compte d'excellents restaurants où vous aurez la chance de goûter avec elle à des mets délicats et raffinés.

### Nos suggestions:

Le Rustiek Taverne Gastronomique, Le Cellier, L'Orée du Bois, Beckta Dining & Wine.

### Un cadeau unique

Vous cherchez un cadeau à offrir à votre mère? Que ce soit pour des vêtements, des bijoux, de l'artisanat autochtone, des bougies ou encore des aliments

et produits du terroir, la région comporte de nombreuses boutiques où vous trouverez assurément une idée qui plaira à votre maman!

### Nos suggestions:

#### ★ Habitude

Produits pour la maison, essentiels pour la cuisine, vêtements et plus, tous les produits vendus par la boutique sont purement canadiens.

- 35, Allée de Hambourg, suite 119, Gatineau

#### ★ Boutique Le Local

Articles pour la maison, collections de bijoux et vêtements faits au Canada. Des produits provenant de plus de 130 artisans.

- 144, rue Eddy, Gatineau

#### ★ Khewa

Capteurs de rêve, bijoux, vêtements, œuvres d'art et bien plus. Tout ce qui se trouve chez Khewa provient d'artistes autochtones, métis ou inuits.

- 737, chemin Riverside, Wakefield

#### ★ Bougie Doozy

Bougies fabriquées à la main avec de la cire de haute qualité. Choisissez parmi une variété de couleurs et de fragrances.

- 181, chemin Old Chelsea, Chelsea

#### ★ La Petite Grocerie

Produits locaux, aliments du terroir, vins biologiques et bières de microbrasserie.

- 244, chemin Old Chelsea, Chelsea

#### À la maison

Vous préférez célébrer votre mère en famille, dans le confort de votre maison? Ajoutez à cet heureux événement des décorations festives et colorées avec

Fêtes et Fanions!

Cette entreprise offre, de

manière clé en main, des ensembles de fêtes thématiques à domicile, le tout sans déchets!

Remplissez le formulaire de réservation en ligne sur le site [www.fetesetfanions.ca](http://www.fetesetfanions.ca)

### Spectacles

Vous désirez faire plaisir à votre mère en lui offrant des billets pour voir son artiste favori en spectacle? Qu'elle aime l'humour ou la musique, la Salle Odyssee de la Maison de la culture de Gatineau accueille ce printemps plusieurs événements qui sauront lui plaire! Pour plus d'information, consultez le site [maisondelaculture.ca](http://maisondelaculture.ca).

#### ★ HUMOUR

##### Les fleurs du tapis,

les 10, 11 et 12 mai.

Rachid Badouri

##### Faire le beau,

le 18 mai.

P-A Méthot

##### Laisse-moi partir,

le 31 mai et le 1<sup>er</sup> juin.

Dominic Paquet

#### ★ MUSIQUE

##### Les polissons de la

chanson (hommage à

Georges Brassens), le 21 mai.

Avec Michel Rivard,

Luc De Larochellière,

Ingrid St-Pierre,

Valérie Blais et le duo

Saratoga.

##### Une soirée à l'opéra,

le 23 mai.

Avec Nathalie Choquette,

Lyne Fortin, Gino Quilico

et Steve Michaud.

##### Danser le ciel,

le 30 mai.

Zachary Richard.



# Bonne fête des Mères!



**ROBERT BUSSIÈRE**  
DÉPUTÉ DE GATINEAU

**MATHIEU LACOMBE**  
DÉPUTÉ DE PAPINEAU,  
MINISTRE DE LA FAMILLE ET  
MINISTRE RESPONSABLE DE  
LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS

**MATHIEU LÉVESQUE**  
DÉPUTÉ DE CHAPLEAU ET  
ADJOINT PARLEMENTAIRE  
DU MINISTRE DE LA JUSTICE



# Petite histoire de la fête des Mères

**La fête des Mères, cette célébration en l'honneur des mères, se déroule dans plusieurs pays de façon annuelle. La fête que nous que connaissons et célébrons de nos jours tire son origine des États-Unis.**

## Julia Ward Howe (1819-1910)

En 1872, dans un pays qui se relève difficilement des conséquences de la Guerre de Sécession (1861-1865), la poétesse américaine Julia Ward Howe a écrit *Appeal to womanhood throughout the world*, plus tard connu sous le nom de *Mother's Day Proclamation* (Traduction libre : Appel aux femmes du monde entier, Proclamation de la fête des Mères), un texte dans lequel elle

encourage les femmes, en particulier les mères, à s'unir pour la paix. Julia Ward Howe souhaitait que la fête des Mères pour la paix soit célébrée le 2 juin de chaque année. Ce fut le cas durant quelques années à Boston, où Mme Howe résidait. Cependant, cette fête ne sera malheureusement jamais officialisée.

## Anna Jarvis (1865-1948)

C'est à Anna Jarvis que l'on doit l'officialisation de la fête des Mères.

En effet, celle-ci a travaillé très fort pour que soit reconnue cette célébration. Anna Jarvis dit s'être inspirée de la vie de sa mère, Ann Maria Reeves Jarvis, qui avait participé avec d'autres mères américaines à plusieurs organisations communautaires après la Guerre de Sécession.

Après la mort de sa mère à Philadelphie, en 1905, Anna Jarvis a écrit des lettres à de nombreux politiciens de tous les paliers de gouvernement pour que soit instaurée une fête officielle

célébrant les mères. Son travail a porté fruit, puisqu'en 1907, la ville natale d'Anna Jarvis Grafton, en Virginie de l'Ouest, organise une célébration religieuse pour toutes les mères américaines.

En 1908, la ville de Philadelphie célèbre la fête des Mères le 10 mai, alors que depuis 1911, la fête est célébrée dans presque tous les états américains. En 1914, le président américain Woodrow Wilson fait de la fête des Mères une célébration officielle,

se tenant chaque année le deuxième dimanche du mois de mai.

## Diffusion

La fête des Mères aurait été popularisée en Europe par les soldats américains déployés durant la Première Guerre mondiale (1914-1918). En France, après le conflit, quelques localités commencèrent à fêter les mères à différentes dates. Au cours des années 1920-1930, la fête des Mères devient populaire dans de nombreux pays, dont le Canada.



## Joyeuse fête des mères *messe en plein air*

Une mère  
Toute seule ça se retrouve  
Ça attend dignement  
Que le firmament s'entrouvre  
Et puis là  
Ça se donne le droit  
De fermer pour une fois  
Les deux yeux à la fois

Une mère  
Ça ne devrait pas partir  
Mais on y peut rien faire  
Mais on y peut rien dire

Une mère (paroles Lynda Lemay)

**Retrouvez-nous pour la messe en plein air à l'occasion de la fête des mères !**



8 mai à 14 h au cimetière Notre-Dame



75, boulevard Fournier, Gatineau

**819 778-1515 • [lesjardinsdusouvenir.com](http://lesjardinsdusouvenir.com)**

# PANORAMA Vu, lu, entendu cette semaine

## DISQUE

### WE



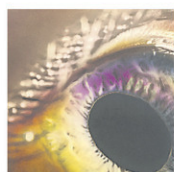
★★★★  
**INDIE ROCK**  
ARCADE FIRE

La formation canadienne aborde des

thèmes très actuels dans les chansons de son sixième album qui s'ouvre sur *Age of Anxiety I*. L'intensité ne cesse de croître dans cette composition rythmée par des pulsations anxieuses qui se transforment en souffles courts. La belle voix du chanteur et le son du piano ont quelque chose de rassurant en se posant sur cette musique rétrofuturiste expansive qui nous plonge dans l'univers dance-rock d'Arcade Fire. La voix de Peter Gabriel s'harmonise tout naturellement au son du groupe et à la voix robotisée de Régine Chassagne sur *Unconditionnal II (Race and religion)*. Imposante composition de plus de neuf minutes, *End of the Empire I-IV* a quant à elle les proportions grandioses et élégantes qui siéent au dénouement d'une aventure épique ou d'une quête émotive. En fait, chaque chanson de WE pourrait être une ouverture ou une conclusion tant elles sont vertigineuses et étoffées. **VALÉRIE MARCOUX**

## DISQUE

### Moody31



★★★★  
**SOUL/JAZZ**  
LYDIA  
PERSAUD

Difficile de croire que

cet album à mi-chemin entre le jazz et la soul a été composé au ukulélé. La superbe voix de cette autrice-compositrice torontoise se pose sur des mélodies pleines de groove. Ainsi enveloppées, les épreuves de l'amour et du désir qu'elle aborde dans ses textes deviennent exquises. On plonge volontiers dans la somptueuse mélancolie de l'artiste qui offre tout de même quelques moments lumineux comme dans *Let Me Be There For You*. Le ton et la sonorité de cette chanson évoquent volontairement le chanteur américain Marvin Gaye, prince de la soul, qui a eu belle carrière des années 1960 jusqu'en 1984. Cette esthétique musicale rétro imprègne chacun des huit titres du deuxième album de Lydia Persaud. Celle-ci maîtrise l'art de la concision, car son opus dure à peine 20 minutes — chacune très bien utilisée. **VALÉRIE MARCOUX**

## DISQUE

### Harder Than It Looks



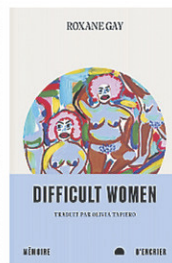
★★★★½  
**POP-PUNK**  
SIMPLE PLAN

La formation montréalaise n'a pas pris une

ride comme le prouve ce nouvel album plein de fougue et d'énergie. La voix expressive de Pierre Bouvier conserve même ce grain juvénile qui donne le ton à leur musique pop-punk. Dans *Ruin My Life*, sa collaboration avec le chanteur de Sum41, Deryck Whibley, coule de source. Tout au long de l'album, on est ébloui par d'impressionnants murs de sons qui rassemblent plusieurs couches de guitares électrisantes. Le talentueux batteur Chuck Comeau est aussi infatigable que ses complices. Simple Plan offre quelques moments touchants et plus posés (*Anxiety, Two*), mais ce sixième disque manque un peu de contrastes et de surprises. Malgré des refrains accrocheurs qui raviront certainement leurs fans, les dix nouveaux titres finissent par se fondre les uns dans les autres. **VALÉRIE MARCOUX**

## LIVRE

### Difficult Women



★★★★½  
**ROMAN**  
ROXANE GAY

On lui doit l'éloge du féminisme imparfait (*Bad Feminism*). Voilà

qu'avec *Difficult Women*, Roxane Gay donne cette fois une voix à toutes les femmes imparfaites. Imparfaites parce que différentes, écorchées, brisées. Souvent violentées. Exploitées. Carrément violées. Difficiles, quoi. Bonjour l'euphémisme. Soyez avertis : on ne lit pas *Difficult Women* d'un trait. C'est trop : trop lourd, trop dur, trop vrai, aussi. Toutes ces femmes imaginées par Roxane Gay sont marginalisées, souvent exploitées, abîmées. Les agressions sont quasi omniprésentes. Comme une fatalité. Mais ce n'est pas gratuit. En fait, la violence sert plutôt de prétexte pour explorer leur résilience. Le tout, fort heureusement, à travers des espaces ici ou là de sororité, de solidarité, de franche amitié. Et d'amour aussi. Non, tout n'est pas fichu. On dépose le roman en se disant que le titre est finalement très mal choisi. Ce n'est pas

tant de femmes difficiles qu'il est question. Mais plutôt des hommes (maris, frères, pères). Tout aussi dérangés. Et franchement dérangeants. **LA PRESSE**

## MUSIQUE

### Nothing Goes to Waste



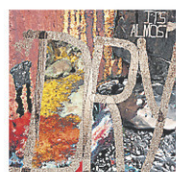
★★★★½  
**FOLK**  
COCO MÉLIÈS

Cinq ans après son précédent album, *The*

*Riddle*, le duo folk québécois Coco Méliès propose *Nothing Goes to Waste*, très bel album sur la mort et le deuil, mais qui porte surtout sur la résilience et la renaissance après l'épreuve. Il y a beaucoup de tristesse assumée dans cette œuvre tout en douceur. La voix émouvante et nuancée de Francesca Como, les orchestrations contrastées de David Méliès, les touches de cuivre et de violon qui entraînent les montées vers l'espoir, les harmonies vocales bouleversantes, il se dégage de l'ensemble un apaisement certain, mais aussi des émotions à fleur de peau qui traduisent bien les bouleversements que nous avons tous vécus depuis deux ans. Le folk de Coco Méliès, teinté tout légèrement de musique électronique, est un bon véhicule pour ce tourbillon d'émotions, espèce d'hymne à la vie telle qu'elle est, avec ses hauts et ses bas, les pertes et les gains, mais surtout, l'amitié et l'amour. *Nothing Goes to Waste* — rien ne se perd, surtout quand on réussit à le transcender par la musique. **LA PRESSE**

## MUSIQUE

### It's Almost Dry



★★★★  
**RAP**  
PUSHA T

Pusha T ne vend plus de drogue

depuis longtemps. Le sujet n'a toutefois pas fini de l'inspirer. Sur *It's Almost Dry*, Terrence Thornton démontre une fois de plus qu'il est l'un des meilleurs de sa profession. La richesse de son vocabulaire, son arsenal de flows et l'originalité de ses métaphores font de lui un rappeur techniquement impeccable. À ces qualités s'ajoutent un talent indéniable pour raconter des histoires et un humour noir fort divertissant. Dans les faits, chaque offrande de King Push est attendue par ses fans, la critique et la communauté hip-hop.

Cette fois, il peut compter entre autres sur l'appui de Jay-Z, Kid Cudi, Lil Uzi Vert, Don Toliver et Labrinth. Mais *It's Almost Dry* se distingue surtout par ceux qui sont derrière la console, en l'occurrence Pharrell Williams et Kanye West. Ainsi, ce qu'ils ont composé est très semblable aux albums précédents de Pusha T. Ce n'est pas étonnant, mais un peu décevant. Les convaincus vont aimer, mais une fois de plus, ça n'ira pas plus loin. **LA PRESSE**

## MUSIQUE

### Figaro ? Si ! Rossini



★★★★  
**OPÉRA**  
FLORIAN  
SEMPEY AVEC  
L'ORCHESTRE  
NATIONAL DE  
BORDEAUX

AQUITAINE ET MARC  
MINKOWSKI

Il est LE baryton qui monte en France depuis une dizaine d'années. Florian Sempey a lancé son premier disque, un récital Rossini accompagné par nul autre que Marc Minkowski. Ce n'est donc pas un hasard si le premier opéra regardé par le jeune Florian fut un enregistrement vidéo du *Barbier de Séville*, avec le Québécois Gino Quilico dans le rôle-titre. Ce personnage lui colle maintenant à la peau. Ce n'est pas non plus un hasard que ce soit le célèbre air *Largo al factotum* du même opéra qui ouvre ce disque intitulé *Figaro ? Si ! Rossini*. Le baryton ne pouvait évidemment pas passer à côté de ce tube des tubes, ce qui ne l'a pas empêché d'insérer des airs plus rares tirés du *Comte Ory* (en français celui-là), de *L'échelle de soie* et de *L'occasion fait le larron*. Le tout est chanté avec un plaisir évident et une voix remarquablement malléable. Mais ce n'est pas tout : il s'est entouré d'amis comme la mezzo-soprano Karine Deshayes (rien de moins !) pour des duos du *Barbier* et de *L'Italienne à Alger*, et la basse Nahuel di Pierro pour un duo de *Cendrillon*. **LA PRESSE**

## LIVRE

### Un automne rouge et noir



★★★  
**ROMAN**  
MARC  
MÉNARD

Dans *Brasiers*, son deuxième roman, Marc Ménard abordait le sujet du nazisme et remettait en question

les limites de la justice qu'on décide de se faire soi-même, à travers un récit assez prenant, entre roman noir et psychologique. Avec *Un automne rouge et noir*, il nous transporte cette fois dans les années 1930 au Québec, qu'on découvre à travers le personnage de Stanislas, qui vit dans la misère noire. Sur fond de déchirement politique — la montée du fascisme, d'un côté, et celle du communisme, de l'autre —, alors qu'État et Église entretiennent des relations incestueuses et que la corruption est chose commune, le jeune homme tente de faire son chemin dans cette existence rude à l'horizon bouché. Pris entre l'arbre et l'écorce, Stanislas devra apprendre à penser par lui-même, hors des carcans politiques et religieux de l'époque, et devra faire face à la brutale réalité des choses. Un récit assez sombre aux ressorts dramatiques bien ficelés, porté par une plume mélancolique, où l'espoir demeure une chimère et qui décrit bien une époque peu reluisante de notre histoire, mais dont la conclusion nous laisse un peu sur notre faim. **LA PRESSE**

## LIVRE

### La banalité d'un tir



★★★★  
**ROMAN**  
MALI NAVIA

Premier roman de la journaliste et autrice montréalaise Mali Navia, *La banalité d'un*

tir est une autofiction inspirée d'une histoire familiale certes pas banale. Des parents bohèmes, des origines métissées (une mère canadienne et un père colombien), la solitude d'un enfant qui a grandi entre deux mondes et les douleurs de l'exil tissent la trame de ce récit puissant. Si, petite, elle a souvent éprouvé de la honte face à ce père différent, elle en porte aujourd'hui la culpabilité et c'est en détricotant le fil de ses origines, de Montréal à Pereira, en Colombie, en passant par Huntingdon qu'Ana López tente de guérir une blessure tapie au cœur de son identité. Pour ce premier roman, Mali Navia nous offre un récit sensible qui a du souffle, où la force côtoie la vulnérabilité et les difficultés, la poésie du quotidien. Splendide. **LA PRESSE**

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★

MÉLANIE MAYNARD

# LE GRAND RETOUR AU PETIT ÉCRAN

ISABEL AUTHIER

La Voix de l'Est

**Mélanie Maynard a roulé sa bosse dans le métier. La comédienne devenue animatrice le dit elle-même : elle n'a plus rien à prouver. C'est dans cet état d'esprit qu'elle aborde sa prochaine aventure au sein de l'équipe des *Enfants de la télé*.**

Comme on le sait, la native de L'Ange-Gardien succédera à Édith Cochrane, qui a tiré sa révérence dernièrement. Mélanie Maynard entamera donc en septembre la 13<sup>e</sup> saison de l'émission aux côtés de l'animateur André Robitaille.

Bien qu'elle n'ait jamais travaillé avec lui à ce jour, elle assure qu'ils feront un solide duo. « On a eu des carrières parallèles, en étant toujours dans des réseaux et des émissions similaires. C'est un gars de théâtre et d'improvisation comme moi. En fait, il est dans ma télé et dans le giron artistique depuis tellement longtemps que j'ai l'impression de le connaître. Les brèves rencontres qu'on a eues ont été fort prometteuses », dit celle à qui on a offert le poste après son passage remarqué à l'épisode des *Enfants de la télé* sur Guy Jodoin.

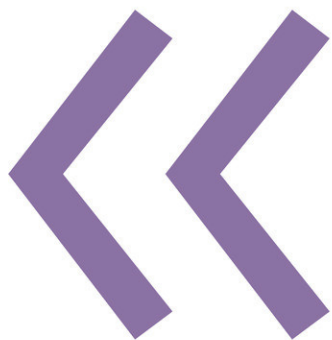
Un peu comme celui du fou du roi dans *Tout le monde en parle*, le rôle qu'elle s'apprête à jouer est « assez ingrat », admet-elle. « Il ne faut pas prendre la place de l'animateur, tout en apportant son grain de sel, mais sans tuer le moment. Il ne faut pas non plus que ça ait l'air préfabriqué. »

C'est là, croit-elle, que sa spontanéité et son humour feront la différence. « J'ai quelques bonnes années d'animation, alors je commence à savoir comment ça fonctionne. Mais j'arrive là comme une petite souris. J'ai un humour un peu différent d'Édith, alors il faudra que je trouve le bon ton. Ce que je veux, c'est représenter les gens à la maison et réagir à la même place qu'eux », ajoute Mélanie Maynard, qui fera son entrée dans un nouveau décor et un concept plus dynamique.

Lentement, mais sûrement, elle se prépare. En visionnant

d'anciennes émissions et en allant casser la croûte prochainement avec Édith Cochrane, un peu comme une informelle passation des pouvoirs.

Chose certaine, la principale intéressée ne semble pas trop s'en faire. Quand on lui demande si elle se sent à une belle place dans sa carrière, elle n'hésite pas. « Oui. C'est vraiment *l'fun*. J'ai fait tellement de trucs que je ne m'en vais pas là pour me faire un nom », glisse Mélanie May-



« La radio, c'est grisant. J'aime la liberté que j'ai et la proximité qui se crée avec les auditeurs. Pour la TDA que je suis, la radio me convient bien pour sa spontanéité. »

— Mélanie Ménéard

nard, dont la dernière participation télévisée à titre d'animatrice remonte à l'époque de *Club Mel* à Canal Vie, un *talk-show* d'opinion qui n'a duré qu'une saison en 2018. Auparavant, on l'avait aussi vue à la barre de *Deux filles le matin*, *Ça finit bien la semaine* et *Ma maison Rona*, entre autres.

## À LA RADIO AUSSI

Ce nouveau défi devra s'insérer dans son horaire (très) matinal d'animatrice de radio qui se



lève à 4 h pour diriger l'émission *On part ça d'même* en semaine à WKND 99.5 FM. Ce média qu'elle côtoie depuis nombre d'années lui procure une réelle satisfaction.

« La radio, c'est grisant. J'aime la liberté que j'ai et la proximité qui se crée avec les auditeurs. Pour la TDA que je suis, la radio me convient bien pour sa spontanéité. »

Elle avoue être une impatiente dans la vie, une créative qui ne demande pas mieux que de

réinventer les choses et de faire différemment. D'où son intérêt pour ce mandat aux *Enfants de la télé*, où elle pourra sans doute apporter sa touche singulière.

Pas étonnant que son invité de rêve soit Jean Leloup, qui n'a encore jamais accepté l'invitation de la production. « Lui, je pourrais regarder toutes ses entrevues *back à back!* Il est une des personnes que j'ai aimé le plus interviewer. J'aime ce qui dépasse, ce qui a de la couleur, ce qui n'est pas convenu. Les

Mélanie Maynard coanimera en septembre la 13<sup>e</sup> saison des *Enfants de la télé* aux côtés de l'animateur André Robitaille. Elle succédera à Édith Cochrane.

— PHOTO ANDRÉANNE GAUTHIER

Diane Dufresne, Jean Leloup, Hubert Lenoir et Klô Pelgag sont pour moi de grands artistes. Il n'y en a pas assez comme eux! »

Un peu partout sur la planète, des projets architecturaux d'exception étonnent, fascinent, choquent parfois... mais ne laissent assurément pas indifférent! *Le Mag* met en lumière certaines de ces réalisations. Cette semaine, le délirant bar Crazy Pianos à La Haye, aux Pays-Bas.

## VUE D'AILLEURS



**RAPHAËLLE PLANTE**  
rplante@lesoleil.com

Une explosion de couleurs, de textures, et deux pianos rouges en vedette : c'est l'univers déjanté du Crazy Pianos, dont le design intérieur a été entièrement revu en 2019 par El Equipo Creativo, studio basé à Barcelone.

«Le mandat était clair : un lieu fou, différent, sexy. La réponse a été un design riche en détails et en espaces, plein de références cinématographiques et de petites histoires folles : une atmosphère qui invite à se laisser emporter et à perdre la tête», décrit El Equipo Creativo.

Dans cette optique, son équipe a conçu cet espace de quelque 10 600 pi<sup>2</sup> «comme une séquence cinématographique d'un film surréaliste», qui se découvre au fur et à mesure de l'entrée dans la salle. La disposition est organisée par des zones clairement différenciées entourant le point central de la salle : les pianos sur une petite scène.

«Chaque espace est conçu comme une nouvelle scénographie au sein de ce film, de la "Galerie d'art" aux "Cages VIP". Plus intime ou social, plus confortable ou actif, chaque client peut trouver son espace idéal selon l'ambiance souhaitée», ajoute le studio de design intérieur.

Des plateformes légèrement surélevées garantissent que toutes les zones peuvent voir la scène. Après le souper, au fur et à mesure que la soirée avance, les tables autour des pianos disparaissent pour faire de cet espace une piste de danse animée.

«Les architectes voient les bars comme deux pôles énergétiques différents qui équilibrent les pianos. Avec une personnalité convaincante et différenciée, leur design surprend les clients tout en invitant à l'interaction», indique El Equipo Creativo. Conçu avec des escaliers aux deux extrémités, le «Catwalk Bar» est littéralement converti en une scène improvisée pour le personnel et les clients. À l'opposé, le «Blow Bar», un petit bar circulaire intimiste, invite les clients à se rapprocher.

Les motifs d'aspect organique sur les murs et les tapis ainsi que les plateformes courbées aident à créer un espace fluide «avec une sensation de jardin romantique». D'autre part, des meubles colorés et des objets symboliques avec une touche surréaliste invitent à jouer et à se laisser emporter.

Soulignons que le studio El Equipo Creativo compte parmi ses réalisations des restaurants quatre étoiles Michelin. Les projets de l'équipe ont été reconnus dans plus de 40 concours de design internationaux.

Source : v2com

# DÉLIRANT PIANO



# BAR!



À l'affiche du bar Crazy Pianos à La Haye, aux Pays-Bas, une explosion de couleurs jusque dans les toilettes! Autour des deux pianos rouges au cœur de l'endroit, le décor est riche en références cinématographiques. — PHOTOS ADRIÀ GOULA



# PLANÈTEVINS

## UN APÉRO POUR MAMAN



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

Les mamans sont à l'honneur ce week-end alors profitons-en pour les gâter. On dit que le plus beau cadeau est de prendre le temps et de partager ensemble des moments précieux. En y mettant beaucoup d'amour, préparez-lui un joli apéro sur mesure, aux saveurs de sa personnalité, en ajoutant une fleur de sa couleur préférée et le parfait breuvage pour l'accompagner.

### POUR UNE MAMAN PÉTILLANTE

**1 KEN FORRESTER  
SPARKLEHORSE 2018**  
25,10 \$ • 13630474 • 12 % •  
3,2 g/L

Les Sud-Africains produisent d'excellents vins effervescents en méthode traditionnelle (comme en Champagne), une gamme qu'ils appellent Cap Classique. Celui-ci de Ken Forrester est particulièrement délicieux, à base de chenin blanc. Profitez-en, car on n'en a pas souvent! Pour l'apéro, on peut opter pour quelques accords classiques comme les huîtres ou du saumon fumé, sinon l'accord ludique par excellence, les croustilles nature.

### POUR UNE MAMAN AMOUREUSE

**2 LA CANTINA VALLÉE D'OKA  
ROSÉ DU CALVAIRE 2021**



Jusqu'au 15 mai, on célèbre le cidre à la grandeur du Québec avec plusieurs événements organisés dans les bars, les restos et les cidreries de la province. —PHOTO SEMAINE DU CIDRE DU QUÉBEC

**20 \$ • 13835648 • 12,5 % • 1,7 g/L**  
2021 est un beau millésime pour les rosés du Québec, comme celui-ci qui demeure un de mes préférés. Les fleurs et la fraîcheur des petits fruits s'harmonisent avec bonheur dans cet assemblage de pinot noir et de chardonnay, issus du vignoble québécois La Cantina situé à Oka. Pour l'apéro, essayez une tarte salée de fromage de chèvre et rhubarbe, sinon un demi-homard froid servi avec une mayonnaise au citron et wasabi.

### POUR UNE MAMAN CURIEUSE

**3 DOMAINE FÉLINES  
JOURDAN PICPOUL  
DE PINET 2020**

**17,95 \$ • 14173 084 • 13,5 % •  
2,2 g/L**

Un cépage ancien bien racé qui s'exprime avec du fruit, de la garrigue et

### LE SEMAINE DU CIDRE DU QUÉBEC

Jusqu'au 15 mai, on célèbre le cidre à la grandeur du Québec avec plusieurs événements organisés dans les bars, les restos et les cidreries de la province. Par exemple ce dimanche dans l'Estrie, La Maison Boire de Granby et le restaurant L'Étrier de Bromont proposent des menus

dégustation pour la fête des Mères avec des produits de la cidrerie Autour de la pomme. Le 15 mai en Montérégie, le Verger Hemmingford convie les amateurs à une Chasse aux cidres qui seront cachés un peu partout dans le verger. Pour toute la programmation, visitez [semaineducidre.com](http://semaineducidre.com).

une finale saline qui donne soif. Un blanc fantastique, vinifié par une vigneronne passionnée, à partir des raisins du Domaine Félines, un terroir

aux sols argilocalcaire qui bénéficie de l'influence maritime. Idéal à l'apéro avec des olives, du fromage manchego et des tranches de fenouil avec un filet d'huile d'olive et de la fleur de sel.

### POUR UNE MAMAN AVENTURIÈRE ET ROMANTIQUE

**4 HUBER GRÜNER  
VELTLINER OBERE  
STEIGEN 2020**

**23,10 \$ • 13675832 • 12,5 % •  
2,9 g/L**

Un grüner très aromatique qui séduit d'abord par ses notes florales, puis en bouche avec l'abricot et le zeste d'orange sanguine, sur une finale de poivre blanc. Essayez-le avec un ceviche de pétoncle et pomme verte au zeste de lime, ou des roulés de prosciutto aux poires fraîches et fromage Comté. **B**

### POUR UNE MAMAN QUI AIME LES DÉCOUVERTES

**5 VERGER HEMMINGFORD  
LE CIDRE NOIR**

**13,20 \$ • 14998131 • 6 %  
(4 x 355ml)**

Un nouveau produit épatant de la cidrerie créative d'Hemmingford, le cidre noir est produit à base de pommes torréfiées. Comme un clin d'œil à la bière noire, il offre des notes de tire brûlée, de thé glacé et même qui rappelle le «cold brew». Pour les accords, allez-y avec des mini-burgers ou des roulés de crêpes jambon, fromage, béchamel. Cette nouvelle série de cidre est aussi disponible dans les épiceries.

À votre santé!

**B** BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site [natalierichard.com](http://natalierichard.com).



# La CBC tant attendue

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Dans le milieu, aller à la CBC, c'est s'inscrire à la Craft Brewers Conference et à la Brew Expo, organisées chaque année par la Brewer's Association — l'équivalent américain de l'Association des micro-brasseries du Québec.

Presque 10 000 professionnels de l'industrie de la bière se sont donné rendez-vous cette semaine, à Minneapolis. Étant invité en tant que juge au concours World Beer Cup, attaché à l'événement, j'ai pu profiter de la vague d'enthousiasme qui flottait sur le Minnesota.

Après deux années annulées par la pandémie, les brasseurs ont répondu à l'appel et ont été nombreux à envahir les hôtels, restaurants et bars de Minneapolis. Toutes les brasseries locales étaient submergées de gens de l'industrie qui en profitaient pour visiter la scène brassicole de Minneapolis-St. Paul.

Avec des parts de marché de l'ordre de 13 % sur l'ensemble du territoire américain, la microbrasserie américaine et ses presque 9200 brasseries se portent assez bien.

## TENDANCES APERÇUES

La Brew Expo, le plus grand salon commercial de matériel et services en lien avec les activités

de brassage, a encore une fois attiré une grande affluence, surtout du côté des kiosques des grands producteurs de houblon qui présentaient leurs dernières trouvailles en botanique. Surveillez le HBC 586; on m'a convaincu qu'il serait le prochain houblon à la mode, dès que sa commercialisation sera à plus grande échelle. Il faut dire que ses notes de fruits tropicaux et de salade de fruits sont très tendance. Certaines brasseries en ont déjà commandé et les résultats sont fruités et doux, en lien avec les tendances observées chez les jeunes consommateurs.

Depuis ma dernière visite dans une Brew Expo (2016), de très nombreux joueurs se sont ajoutés du côté du matériel de brassage, et l'offre est plus que diversifiée. Mention spéciale à SS Brewtech, un fournisseur de système de brassage adapté aux petits «brewpubs». La tendance est d'augmenter les systèmes de production, mais également de s'assurer de brasser sa bière dans son établissement, en petite quantité. SS Brewtech fournit des systèmes de petite taille, pour des projets locaux, par exemple.

Les seltzers ont également pénétré le marché de la fermentation de céréales avec de plus en plus d'offres adaptées aux microbrasseries qui désirent en



PHOTO TIRÉE DU SITE CRAFTBREWERSCONFERENCE.COM

produire. Le Hard Seltzer, à base de fermentation de sucre malté, a de plus en plus la cote. On m'a cependant avoué que les nouveaux joueurs qui désiraient grappiller quelques parts de marché trouvaient cela de plus en plus difficile, car le marché semble saturé. Un dossier à suivre puisque le Québec copie le marché des États-Unis

## LE QUÉBEC ABSENT

Parlant du Québec, quel étonnement de voir si peu de brasseries d'ici visiter ce salon commercial. Les CBC des années 2012 à 2019 ont été beaucoup plus populaires. Y a-t-il une corrélation entre l'augmentation du nombre d'exposants au salon commercial de l'AMBQ et la diminution des brasseries

québécoises au salon de la BE? Le salon québécois commence à avoir une liste d'exposants intéressante.

Au moment d'écrire ces lignes, la liste des gagnants du concours World Beer Cup n'a pas encore été publiée. Est-ce que des brasseurs québécois ont gagné des médailles? Je vous parlerai de mon expérience de juge dans ma prochaine chronique. C'est un rendez-vous.



## MÉLANGES DE NOIX YUMI ORGANICS AVEC PROBIOTIQUES

Les nouveaux mélanges de noix de l'entreprise montréalaise Yumi Organics sont en apparence assez classiques... mais leur particularité est qu'on y a ajouté des probiotiques. Ces micro-organismes aident au maintien de l'équilibre de la flore intestinale. Une portion de 50 g de mélange de noix contient plus de 1 milliard de probiotiques — ici *Bacillus subtilis Rosell-179*. La quantité recommandée de probiotiques à consommer quotidiennement varie selon le type de bactérie utilisée. «Les probiotiques

contribuent à l'absorption des nutriments, favorisant ainsi une meilleure réponse immunitaire. Ils aident aussi à réguler notre humeur en produisant la dopamine, la mélatonine et la sérotonine, hormones et neurotransmetteurs associés au bien-être», signale Yumi Organics. Rien de spécial au goût, mais on a bien apprécié les trois mélanges de noix proposés, en particulier celui avec de délicieuses pacanes enrobées à l'érable (avec graines de citrouille et de tournesol, raisins secs et canneberges). Le mélange

de noix choco-noir contient du chocolat noir 70 %, des noix crues et des fruits séchés, tandis que le mélange keto ne contient que des noix crues (graines de citrouille, noisettes, noix de cajou, noix de Grenoble, pacanes). Yumi propose aussi des graines de chia et de lin à intégrer à ses recettes (plus de 1 milliard de probiotiques par portion de 15 g). Prix: 9,99 \$ le sachet (varie de 125 g à 200 g selon la variété), disponible en ligne au [fr.yumi-organics.ca](http://fr.yumi-organics.ca) et «prochainement» sur les rayons des épicereries. **RAPHAËLLE PLANTE**

# HORTICULTURE

## COMMENT ARROSER UNE ORCHIDÉE



**LARRY HODGSON**  
Collaboration spéciale

Un grand événement a lieu à Québec cette fin de semaine, les 7 et 8 mai : l'exposition Orchidofolie se déroule au Montmartre Canadien (voir les détails dans le Calendrier horticole), jumelée cette année avec l'exposition de bonsaïs du Groupe Bonsaïs Québec. C'est la première exposition d'orchidées depuis deux ans et une excellente sortie pour les amateurs de belles plantes de collection.

Pour souligner cette activité importante, voici un article sur la culture des orchidées. Spécifiquement, sur l'arrosage, un élément de leur culture qui nécessite une certaine explication.

### LES SECRETS DE L'ARROSAGE DES ORCHIDÉES

De nos jours, la plupart des orchidées sont cultivées dans non pas un pot, mais dans deux. La plante pousse dans un «pot de culture», généralement transparent, mais on ne le voit pas immédiatement. Ce qu'on remarque, c'est le cache-pot. Un pot coloré et sans trou de drainage dans lequel le pot de culture a été placé. C'est un détail très important à savoir, car si le novice verse de l'eau dans le cache-pot comme si c'était un pot ordinaire et s'en va faire autre chose, le surplus s'y accumulera, laissant votre plante tremper dans l'eau pendant des jours ou même des semaines. Une pourriture fatale n'est alors pas loin!

Sortez alors votre orchidée de son cache-pot et regardez comment elle pousse. Vous verrez, dans le pot transparent, un terreau très grossier, souvent des morceaux d'écorce et de la mousse de sphaigne, mais rien qui ressemble à un terreau pour



plantes d'intérieur. Car on cultive les orchidées dans un substrat très différent des autres plantes. Le but de ce terreau grossier, c'est d'offrir une très grande aération, car dans la nature, la majorité des orchidées sont des épiphytes : elles ne poussent pas dans la terre, mais sur des branches ou sur un tronc d'arbre. Et se sont adaptées à vivre avec de l'air autour de leurs racines.

### RACINES TRÈS ORIGINALES

Les racines des orchidées sont épaisses... et changent de couleur. Si elles paraissent vertes, c'est qu'elles sont chargées d'eau. Mais si elles sont plutôt grises ou blanchâtres, sauf pour une pointe verte, c'est signe que l'eau manque.

Certaines sont confinées dans le pot de culture et se faufilent à travers les morceaux d'écorce et de sphaigne. Mais d'autres s'étendent loin de la plante, dans

l'air, dans toutes les directions... et c'est normal. Dans la nature, les racines servent à ancrer la plante à son support (branche, tronc, etc.), mais aussi à filtrer l'air et attraper l'humidité. Il est tout à fait normal qu'une orchidée en bonne santé soit entourée de ces racines aériennes : nul besoin de les élaguer!

### QUAND ARROSER

Pour savoir si votre orchidée a besoin d'arrosage, sortez le pot de culture du cache-pot. Est-ce que l'écorce et la sphaigne sont humides et les racines vertes? C'est qu'elle n'a pas encore besoin d'eau. Mais si l'écorce et la sphaigne sont sèches (vous pouvez les toucher pour voir) et les racines gris pâle, il est temps de passer à l'action. D'autant plus si l'orchidée paraît légère quand vous la tenez dans votre main... car une orchidée sèche pèse beaucoup moins.

À quelle fréquence arroser? Il est impossible de prévoir avec exactitude. Tout dépend de la température, de l'humidité ambiante, de l'ensoleillement, de la saison, de l'état de la plante, etc. Mais s'il fallait donner une estimation, je dirais peut-être une fois par semaine pour une orchidée dans un pot de 15 cm ou plus, et moins souvent encore pendant l'hiver.

### COMMENT ARROSER

Placez le pot de culture transparent dans l'évier, un grand bol ou un seau. Remplissez le récipient d'eau tiède presque jusqu'au bord du pot et laissez la plante tremper dans l'eau pendant 10, 20, 30 minutes, voire une heure. Oui, la majorité des racines seront sous l'eau. Cela permettra aux racines d'absorber toute l'humidité dont elles ont besoin.

Maintenant, videz l'eau et laissez le pot transparent bien s'égoutter. Cela prendra du temps, parfois jusqu'à 10 minutes. Ensuite, replacez le pot dans le cache-pot et remettez l'orchidée à sa place habituelle. Vous venez de l'arroser correctement.

### PEUT-ON ARROSER AVEC DE LA GLACE?

Certains marchands prétendent qu'on peut arroser les orchidées avec des glaçons. Et ils ont raison. On peut. Mais ce n'est pas une bonne idée.

Le concept est que, quand on place des glaçons sur le terreau d'une orchidée, ils fondront peu à peu et humidifieront les racines. Le problème? Ils humidifient quelques racines, mais d'autres ne recevront jamais leur dû. Le lendemain d'un arrosage avec des glaçons, sortez le pot de culture et regardez le résultat. Certaines

racines sont vertes et bien arrosées; d'autres sont sèches et, bientôt, commenceront à mourir. Avec cette technique malavisée, la plante passe sa vie dans un état de stress hydrique constant. Pas fort comme entretien, n'est-ce pas?

C'est ainsi que, lorsqu'on veut arroser une orchidée correctement, on le fait en trois étapes faciles : tremper, drainer, replacer! Cela ne pourrait pas être plus simple!

**1** Les phalaenopsis sont des orchidées durables et très populaires, mais il faut quand même savoir les arroser!

— PHOTO AGNES MONKELBAAN, WIKIMEDIA COMMONS

**2** La façon la plus sûre pour arroser une orchidée est de la faire tremper dans l'eau, puis de laisser drainer. — PHOTO 123RF/EMILIJA RANDJELJOVIC

**3** Beaucoup de novices versent l'eau dans le cache-pot en pensant bien faire et ainsi la pourriture s'installe. — PHOTO 123RF/VIDES

**4** Les épaisses racines des orchidées sont aériennes. — PHOTO 123RF/RENATA KARKLIUVIENE



# RÉPONSES À VOS QUESTIONS

## GRANDES Fougères POUR PETIT CHALET

**Q** J'ai un petit chalet en bordure du Lac Harrington à Harrington. J'ai un voisin assez proche avec un petit espace genre sous-bois dans lequel j'aimerais planter de grandes fougères qui auraient un effet d'écran. Auriez-vous une suggestion pour moi?  
**Pascale Caouette**

**R** Il y a plusieurs grandes fougères qui pourraient convenir. D'abord, la fougère plume d'autruche (*Matteuccia struthiopteris*, zone 3) fait un très bon écran. De plus, c'est un excellent légume pour votre cuisine, car c'est la fougère de la crosse de fougère si populaire au printemps. Elle atteint environ 90 cm de hauteur, mais le cultivar 'The King' ('Jumbo'), plus rare toutefois, jusqu'à deux fois plus. Il produit des bébés fougères au bout de stolons rampants et donc même seulement quelques plants vous donneront un écran large et dense après quelques années.

Les osmondes sont encore plus grandes. L'osmonde cannelle (*Osmunda cinnamomea*, zone 3), aux écailles de couleur cannelle, atteint 90 à 180 cm. L'osmonde de Clayton (*O. claytoniana*, zone 3), un peu moins. Mais la géante des fougères québécoises est l'osmonde royale (*O. regale*, zone 3), qui atteint parfois 3 m de hauteur! Statuesque, avec un port qui rappelle davantage un arbuste qu'une fougère et même des «fleurs» (en fait, une panicule de sporanges), c'est l'une de nos fougères les plus majestueuses.



La fougère plume d'autruche fait un très bon écran. — PHOTO 123RF

## CANNAS QUI NE POUSSENT PAS

**Q** Dans le passé, j'ai entreposé mes bulbes de canna à l'intérieur pendant l'hiver et j'ai toujours eu de bons résultats. Cette année, j'en ai planté 12 dans un bon terreau avec mycorhizes et il n'y a rien qui pousse. J'ai planté mes bulbes de canna 'Cleopatra' le 26 mars. Ils sont sur le rebord de

mes fenêtres. Dois-je encore attendre?  
**Lucie Lavoie**

**R** Non. Habituellement, les cannas réagissent très rapidement quand on les expose à une bonne chaleur (plus de 12°C) et à l'humidité au printemps. Vous auriez dû voir des signes de vie dans seulement une semaine ou deux alors que rien ne se passe après plus d'un mois. Je soupçonne donc que vos rhizomes de canna sont morts. Pour en être certain, déterrez-en un et regardez. Si vous ne voyez pas de racines ni de jeune pointe de croissance, coupez-le en deux. (Mieux vaut en sacrifier un pour avoir le cœur net.) L'intérieur doit être de couleur crème et avoir la consistance d'un tubercule de pomme de terre. S'il est mou, beige ou brun et sent le pourri ou encore, brun et sec, le rhizome est mort. Parmi les choses qui auraient pu arriver, il y a :

- Les plantes sont restées dehors trop longtemps à l'automne et ont gelé;
- La pièce d'entreposage était trop froide (moins de 5°C pendant plus de 2 ou 3 semaines), ce qui a tué les rhizomes;
- La pièce a été trop chaude et les rhizomes ont séché;
- Au cours de l'été dernier, les rhizomes n'ont pas pu entreposer

assez de réserves pour l'hiver et sont morts d'épuisement;

- Une maladie quelconque a tué les rhizomes.

Qu'un rhizome ou deux meure pendant l'hiver n'est pas exceptionnel, mais en voir 12 mourir sous des conditions où ils avaient réussi dans le passé est réellement rare. Tout ce que vous pouvez faire maintenant est d'acheter des rhizomes frais pour remplacer ceux qui sont morts.

### Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com)

Par courriel à

Le jardinier paresseux  
*Le Soleil*

C.P. 1547, succ. Terminus  
Québec (Québec) G1K 7J6



Les cannas réagissent habituellement très rapidement lorsqu'ils sont exposés à une bonne chaleur et à l'humidité du printemps. — PHOTO 123RF



### ENTRETIEN HORTICOLE

## À FAIRE CETTE SEMAINE

- Pour la fête des Mères, pourquoi ne pas offrir à maman une jolie jardinière de fleurs qu'elle pourrait conserver sur son balcon ou sa terrasse tout l'été?
- Ouvrez et nettoyez l'intérieur des nichoirs d'oiseaux avant de les reposer pour supprimer les puces et autres prédateurs qui

peuvent s'y cacher.

- C'est la bonne saison pour planter de nouveaux arbres, arbustes et vivaces.
- Les semis faits en mars et avril grandissent et il peut être nécessaire de les repiquer dans des pots plus grands.

# MODE.



**CAROLINE GRÉGOIRE**  
Collaboration spéciale  
carolinegregoire@lesoleil.com

# PARTIR L'ÉTÉ

## BASKETS

Ce qui se fait de beau pour un printemps stylé.



- ❶ Converse en collaboration avec Play par Comme des Garçons, 200 \$, [converse.ca](http://converse.ca) — PHOTO CONVERSE
- ❷ Version skateboarder par Vans, 75 \$, [vans.ca](http://vans.ca) — PHOTO VANS
- ❸ Puma en collaboration avec Liberty, 180 \$, [puma.com](http://puma.com) — PHOTO PUMA
- ❹ Grand luxe en tricot chez Valentino, 1245 \$, [valentino.com](http://valentino.com) — PHOTO VALENTINO
- ❺ Teinte sorbet par Sorel, 139,99 \$, [sorelfootwear.ca](http://sorelfootwear.ca) — PHOTO SOREL
- ❻ Classique lacé mettant en vedette Snoopy, Master of arts, 398 \$, [brownsshoes.com](http://brownsshoes.com) — PHOTO BROWNS
- ❼ La chaînette fait le basket chez L'Intervalle, 178 \$, [lintervalleshoes.com](http://lintervalleshoes.com) — PHOTO L'INTERVALLE
- ❽ Basket aux accents asiatiques, Adidas Don 3, 149,99 \$, [adidas.ca](http://adidas.ca) — PHOTO ADIDAS
- ❾ Esprit vintage par New Balance, 114 \$, [newbalance.ca](http://newbalance.ca) — PHOTO NEW BALANCE

# DU BON PIED

## SANDALES

À porter sans modération du matin au soir, en toutes occasions.



10



11



12



13



15



14



16



17



18

10 Plateforme par L'Intervalle, 138 \$, [lintervalleshoes.com](http://lintervalleshoes.com) — PHOTO L'INTERVALLE

11 Unisex version Dr Martens, 160 \$, [drmartens.com](http://drmartens.com) — PHOTO DR MARTENS

12 Sandale Arizona, version argent, 140 \$, [birkenstock.com](http://birkenstock.com) — PHOTO BIRKENSTOCK

13 Sport Yeah par UGG, 60 \$, [ugg.com](http://ugg.com) — PHOTO UGG

14 Sandale Julep par Cougar, 120 \$, [cougarshoes.com](http://cougarshoes.com) — PHOTO COUGAR

15 Vero Moda, 79 \$, [veromoda.ca](http://veromoda.ca) — PHOTO VERO MODA

16 Sandale de récupération sportive OKA chez Browns, 50 \$, [brownsshoes.com](http://brownsshoes.com) — PHOTO BROWNS

17 Collaboration Aldo et Disney, sandale royale, 120 \$, [aldoshoes.com](http://aldoshoes.com) — PHOTO ALDO

18 Exclusif à Browns, B2, 198 \$, [brownsshoes.com](http://brownsshoes.com) — PHOTO BROWNS

# le petit PMAG.



## UNE SEMAINE D'ACTU

ÈVE TESSIER-BOUCHARD

Coopérative nationale de  
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



## LE CANADIEN EN VACANCES!

Ça y est! Le Canadien de Montréal a disputé son dernier match de saison régulière. Malgré le fait que les joueurs ne participeront pas aux séries éliminatoires, ils ont offert en consolation à leurs partisans rassemblés au Centre Bell leur plus belle victoire de l'année. Nous te dressons le bilan de saison de l'équipe en plus de te parler de celle qui s'en vient. C'est parti!

### ➤ 2021-2022 : UNE SAISON À OUBLIER

Soyons francs : la dernière saison n'a pas été la meilleure pour le Canadien. Après avoir atteint la finale de la Coupe Stanley l'an dernier, le Tricolore a terminé cette saison au 32<sup>e</sup> et dernier rang de la Ligue nationale. L'équipe a conclu la campagne avec une fiche de 22 victoires, 49 défaites et 11 défaites en prolongation, pour un total de 55 points. Pour accéder aux séries, il lui aurait fallu 43 points de plus... On repassera!

Le Bleu-Blanc-Rouge a entre autres beaucoup souffert de l'absence de plusieurs de ses



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

meilleurs joueurs. En effet, la COVID-19 a forcé plus d'une vingtaine de ses patineurs à s'isoler et de nombreux ont aussi été blessés. Mais ce qui

aura fait le plus mal à l'équipe, c'est probablement le départ de son gardien étoile, Carey Price, pour une bonne partie de la saison.

### ➤ DE BONS ESPOIRS POUR L'AN PROCHAIN

C'est peut-être difficile à croire, mais il n'y a pas que des désavantages à terminer au dernier rang

de la ligue en saison régulière! Effectivement, chaque année, de nouveaux jeunes joueurs arrivent sur le marché, et les équipes se disputent les meilleurs pour les intégrer à leur formation. On appelle ça le repêchage.

Cependant, pour donner une chance aux équipes qui ont moins bien performé l'année d'avant, la ligue augmente leurs probabilités de mettre la main sur les meilleurs joueurs. Ainsi, en finissant 32<sup>e</sup>, le Canadien a de plus grandes chances d'obtenir les premiers choix. Comme quoi il y a toujours un envers à la médaille...

Autre bonne nouvelle : Martin St-Louis, le nouvel entraîneur du Canadien, sera probablement de retour derrière le banc de l'équipe l'an prochain! Son arrivée début février avait eu l'effet d'un vent de fraîcheur au moment où Dominique Ducharme, l'ancien entraîneur, avait perdu la confiance de ses troupes après un début de saison désastreux.

On souhaite donc de bonnes vacances aux joueurs du Canadien... et de nous revenir en force la saison prochaine! **LAURENT CÔTÉ**



## NOTRE PLANÈTE, VICTIME DE LA MODE?

Des vêtements de mauvaise qualité, une production constante, des coûts très bas : voici la recette de la mode rapide! Mais qu'est-ce que ce phénomène et comment a-t-il changé l'industrie de la mode? Quel est son impact sur l'environnement? Est-ce qu'on peut donner une deuxième vie à ses vêtements? On répond à toutes ces questions!

### > L'IMPACT DE LA MODE SUR L'ENVIRONNEMENT

La mode est une industrie qui pollue énormément. Chaque année, elle génère 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre (GES). C'est autant que les émissions des avions et des bateaux! L'excès de ces gaz contribue au réchauffement climatique, c'est pourquoi on doit faire attention à notre consommation.

Le textile est aussi le troisième secteur qui consomme le plus d'eau dans le monde, après la culture du blé et du riz. Savais-tu que pour fabriquer un chandail, on utilise l'équivalent en eau de 70 douches? Et pour un jean c'est 285!

### > LA MODE À FOND SUR LA PÉDALE!

Le but de la mode rapide est de produire à toute vitesse des collections abordables qui surfent sur les dernières tendances. En effet, depuis le début des années 2000, le rythme de production des vêtements s'est accéléré. À la place de deux collections par année, on en a maintenant une nouvelle chaque semaine. Des entreprises comme Zara, H&M et Forever 21 ont initié cette pratique, qui a pour conséquence de diminuer la qualité et le coût des produits. Le marché s'est récemment déplacé sur Internet avec des géants comme la boutique Shein.

### > DES PISTES DE SOLUTION...

Si tu prends le temps de regarder les étiquettes sur tes vêtements, tu seras en mesure de savoir de quoi ils sont composés. Le coton biologique et les autres matières naturelles telles que le chanvre ou la laine sont meilleurs pour l'environnement. À l'opposé, on retrouve le

polyester, c'est une matière dérivée du pétrole employée pour sa résistance et son élasticité. Lorsque les morceaux fabriqués avec du polyester sont lavés, des microfibrilles de plastique sont délogées dans l'eau. Même si elles sont invisibles à l'œil nu, elles contribuent à augmenter le niveau de plastique présent dans les océans.

Tu peux donc aider à ton échelle en achetant tes vêtements dans les friperies, et en choisissant des morceaux conçus avec des matières naturelles. Et lorsque tu décides que tu n'aimes plus un vêtement ou qu'il est trop petit, il est mieux de le donner à un organisme de ton coin plutôt que de le jeter! **ALEXYA MORIN, JOURNALISTE STAGIAIRE**



ILLUSTRATION 123RF/STUDIOSTOKS



PHOTO SOPHIE BONNEVILLE



## UN OURS POLAIRE EN CAVALE AU QUÉBEC

Tu as peut-être entendu dire qu'au cours de la dernière fin de semaine, un ours polaire a été aperçu dans un petit village sur le bord du fleuve Saint-Laurent en Gaspésie. Plusieurs citoyens ont cru au départ que cette histoire était une blague... mais ils ont rapidement réalisé le contraire lorsque les équipes d'intervention pour la protection de la faune sont arrivées sur place! On t'explique les détails de cette histoire.

### > «MAIS CET ANIMAL NE VIT-IL PAS DÉJÀ EN GASPÉSIE???»

L'ours polaire réside dans les régions où les températures sont froides. Il demeure près des courants d'eau sur lesquels des couches de glace peuvent former des banquises.

Au Québec, l'ours polaire vit principalement dans le Nord. On peut alors comprendre que l'animal n'était pas dans son habitat

naturel en Gaspésie. Cette région est située au Centre-Est de la province et non au Nord! C'était donc plutôt une visite inattendue!

D'ailleurs, les autorités avaient ordonné aux citoyens de rester à l'intérieur de leurs résidences en raison du caractère imprévisible de l'ours polaire à l'extérieur de son habitat naturel.

### > COMMENT EST-IL ARRIVÉ DANS CETTE RÉGION?

À l'heure actuelle, seules des hypothèses peuvent expliquer l'apparition de l'ours polaire en Gaspésie. Il pourrait être arrivé à la nage, s'être aventuré sur des glaces à la dérive ou s'être perdu en raison du réchauffement climatique qui fait fondre les banquises.

### > UNE TRISTE CONCLUSION

La possibilité d'endormir l'animal et de le transporter vers son

propre milieu de vie avait été envisagée, mais elle était trop risquée en raison de la taille et de la grosseur de l'ours.

Dimanche dernier, ces facteurs ont poussé les agents de protection de la faune à prendre une difficile décision : celle d'abattre l'ours polaire. Cette action a surtout été prise pour assurer la protection de tous les citoyens et des intervenants sur place.

C'est finalement une histoire qui se termine mal pour cet animal qui est de plus en plus menacé par les changements climatiques. Mais ça peut nous pousser à nous poser de sérieuses questions quant aux impacts des changements climatiques sur nos vies. Selon des experts, ce genre de situation pourrait se produire de plus en plus souvent dans le futur!

**MARIE-SOLEIL LAJEUNESSE, JOURNALISTE STAGIAIRE**

# L'adolescence ne nous quitte jamais

**MARC ALLARD**

CHRONIQUE

mallard@lesoleil.com



## NOUS, LES HUMAINS

**P**ar la magie intrusive des algorithmes, YouTube m'a suggéré récemment de regarder une entrevue avec les deux vedettes de *Romy et Michelle : Les Reines de la soirée*, un film culte des années 90 qui vient de fêter ses 25 ans.

Je n'ai pas pu résister. Lisa Kudrow (Michelle) et Mira Sorvino (Romy) étaient interviewées au *Late Late Show* de James Corden. Elles ont raconté la frénésie qu'a créée leur passage aux SAG Awards, où elles présentaient ensemble le prix de la meilleure comédie.

Pour ceux qui n'ont pas vu le film ou l'ont oublié, c'est l'histoire de deux amies inséparables depuis le secondaire qui se rendent à une réunion des anciens élèves de leur école avec l'ambition de redorer leur réputation. Elles s'inventent des vies de femmes d'affaires prospères et vont jusqu'à prétendre avoir inventé le post-it. Jusqu'à ce que la vérité éclate en plein conventum...

Pourquoi ce film résonne-t-il encore autant aujourd'hui? Peut-être parce que son scénario a touché une corde universelle : le sentiment que l'adolescence ne nous quitte jamais vraiment et qu'on passe le reste de notre vie à essayer de s'affranchir de ses stigmates.

Quand elles étaient au secondaire, Romy et Michelle ne faisaient pas partie de la clique des «cools». Les filles huppées se moquaient d'elles, les garçons convoités les ignoraient. Les deux amies essayaient de faire semblant qu'elles s'en fichaient, mais, au fond, elles aussi voulaient devenir les reines du bal. Dix ans plus tard, ce désir n'avait pas changé.

Et ce n'est pas si étonnant. La recherche scientifique montre que notre popularité à l'adolescence teinte nos relations sociales à l'âge adulte, souligne le chercheur Mitch Prinstein dans son livre *Popular: The power of*

*Likability in a Status-Obsessed World* (Populaire : le pouvoir de l'amabilité dans un monde obsédé par le statut).

Sans qu'on s'en rende compte, les interactions que nous avons eues avec nos amis, nos camarades de classe ou nos coéquipiers à l'adolescence ont modifié le câblage de notre cerveau, explique le professeur de psychologie à l'Université de la Caroline du Nord.

À l'âge adulte, c'est un peu

comme si on voyait les situations sociales d'aujourd'hui avec les lunettes de notre adolescence. «À un certain niveau, écrit Mitch Prinstein, nos cerveaux passent toutes leurs journées à s'appuyer sur ces souvenirs initiaux et formateurs de l'école secondaire.»

Cette lorgnette entraîne des biais de perception qui nous font voir la réalité différemment si on

### Notre popularité à l'adolescence teinte nos relations sociales à l'âge adulte

a été populaire — ou impopulaire — à l'adolescence.

Dans une expérience racontée par M. Prinstein, des chercheurs ont par exemple demandé à des adultes de visionner huit

courts métrages avec des scènes typiques de la vie dans une école secondaire — des ados devant leurs casiers, à la cafétéria, à l'extérieur. Parfois, les ados avaient l'air de s'apprécier mutuellement; d'autres fois, ils semblaient se rejeter.

Avec un appareil sophistiqué, les chercheurs observaient où les pupilles de leurs sujets se dirigeaient. Et ils ont fait une découverte bouleversante.

Les adultes qui avaient eu un certain succès social dans le passé se concentraient sur les interactions positives et survolaient les interactions négatives.

À l'inverse, ceux qui avaient été isolés durant leur adolescence ignoraient presque entièrement les interactions positives; leurs pupilles étaient fixées sur les actions qui évoquaient l'exclusion

sociale et la négativité.

Quand vous quittez un party, pensez-vous à tous les gens avec qui vous avez parlé ou à ceux qui ne vous ont pas salué? demandez-le. Quand vous faites une présentation devant un groupe, regardez-vous ceux qui ont l'air attentif ou ceux qui semblent s'ennuyer?

Ces biais sont habituellement automatiques; ils se produisent en une fraction de seconde. Mais, à force de les détecter, note Mitch Prinstein, on devient plus aptes à les désamorcer.

À la fin de *Romy et Michelle*, les deux amies se rendent bien compte qu'elles accordent beaucoup trop d'importance à l'opinion d'une ex-camarade dont elles se contrefichent, au fond. Et elles l'envoient promener. À ce moment, elles se sont peut-être aussi délivrées d'une partie de leur adolescence.



*Romy et Michelle : Les Reines de la soirée*, un film culte des années 90, vient de fêter ses 25 ans. — PHOTO IMDB

# MAMAN SOLO, L'AVENTURE D'UNE VIE

**ISABELLE  
PION**

CHRONIQUE  
isabelle.pion@latribune.qc.ca



## SORTIE PRENDRE L'AIR

L'été dernier, à 42 ans, l'aventurière Mylène Paquette annonçait qu'elle allait devenir maman solo. Elle a depuis donné naissance à sa petite Léontine. À l'occasion de la fête des Mères, j'ai eu envie de prendre de ses nouvelles et de jaser de soloparentalité... une grande aventure en soi.

Quatre mois après avoir accouché de sa fille (après avoir eu 43 ans), Mylène va bien, très bien, et sa smala aussi. Si bien qu'elle songe encore à en avoir un troisième. Pour rappel, celle que l'on a connue pour avoir traversé l'Atlantique à la rame, en 2013, avait déjà eu un petit garçon avec son ex-conjoint.

Mais avant même de le rencontrer, alors qu'elle était célibataire depuis longtemps, elle avait entamé des démarches d'insémination. Un processus qu'elle a repris après s'être séparée, son rêve d'agrandir la famille étant toujours très présent.

Suffit de jeter un œil aux commentaires de ses publications sur Facebook pour voir à quel point son histoire trouve écho chez ceux et celles qui rêvent de devenir parents, avec un tas d'écueils devant eux. Chez ceux et celles, aussi, qui aspirent à la soloparentalité, faite de pouvoir se lancer à deux.

«Je trouve ça l'fun. Il y a des gens qui m'ont écrit personnellement. Ils m'ont dit que ça fait du bien d'en parler publiquement parce que ça brise les tabous. J'ai eu de super beaux messages...»

La soloparentalité est de moins en moins taboue, estime-t-elle en disant avoir constaté l'évolution depuis les premières démarches qu'elle a menées.

«Quand j'ai commencé en 2016, le médecin m'avait même dit : ben voyons donc! Vous allez trouver

quelqu'un! Vous êtes tellement mignonne. Un médecin en clinique de fertilité... Comme si mon projet n'avait pas de sens parce que j'étais une fille toute seule. Je ne suis pas retournée à cette clinique [...] J'ai vu la différence entre 2017 et 2021... Il faut de moins en moins que j'explique.»

N'empêche : Mylène Paquette croit que l'on devrait davantage parler de ce sujet du côté des hommes. Elle a participé à une émission, récemment, aux côtés de Joël Legendre.

«Je trouvais ça intéressant qu'un homme parle de soloparentalité. Il y a sûrement des hommes qui veulent être papa seul parce qu'ils n'ont pas rencontré personne. Je leur souhaite de briser des tabous, eux aussi, parce qu'ils en parlent moins que les femmes. Il doit y en avoir autant qui brûlent d'envie, mais malheureusement ils n'ont pas la machinerie pour le faire seuls.»

«Le désir d'être parent, ça peut frapper autant un homme qu'une femme... Je connais plein de gars qui me disent : je n'ai pas eu d'enfants, je n'ai pas rencontré la bonne personne... Ça s'adresse autant comme projet aux femmes qu'aux hommes, c'est juste plus compliqué pour eux.»

Lors de notre entretien en juillet, elle me racontait à quel point son aîné avait été un bébé facile.

Éternelle optimiste, elle espérait que sa petite dernière le soit tout autant. Elle a été exaucée. «J'ai un bébé encore plus facile que mon fils. Elle a dormi dès la première nuit.»

Les premières fois où elle s'est retrouvée seule avec ses deux enfants ont été plus difficiles.

«Récemment, mon fils m'a dit : "On veut plein de bébés!"» Les seuls moments où elle peut avoir un petit doute pour un troisième, c'est lorsque sa progéniture pleure en même



**1** La traversée de l'Atlantique à la rame en 2013 — PHOTO MYLÈNE PAQUETTE

**2** Mylène Paquette a donné naissance à sa petite Léontine en janvier.

— PHOTO JOËLLE SIMARD-LAPOINTE PHOTOGRAPHE

temps. Et encore... Elle pourrait peut-être même profiter d'une saison de canot à glace d'ici là, glisse-t-elle lorsqu'on jase de plein air.

Naviguer entre la maternité et le travail autonome n'est pas toujours simple, me raconte celle qui a son entreprise et qui prononce des conférences dans différentes organisations.

«Je pars de mon expérience de traversée et je vise des thèmes comme l'attitude, l'anxiété, la charge mentale, les détours de la vie...»

L'autrice a la chance d'être bien entourée. Même si pendant sa grossesse elle faisait déjà savoir qu'elle ne voulait pas imposer sa maternité à sa famille et qu'elle comptait faire appel à des nounous, sa mère a été incroyable, raconte-t-elle au bout du fil. Elle souligne aussi qu'elle a bénéficié de services de relevailles, une offre trop peu connue selon elle.

«C'est sûr qu'il faut être bien entourée.»

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à [isabelle.pion@latribune.qc.ca](mailto:isabelle.pion@latribune.qc.ca)  
Suivez-moi sur Instagram : [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)



# Petit prix. Grande info.

L'abonnement numérique à 2,50\$ par semaine.  
Plus 4 semaines d'essai gratuit.

Numérisez le code QR pour en savoir plus!

**leDroit**  
— NUMÉRIQUE

